

<p>Jean-Michel VAPPEREAU *</p>	<p>06 ≤ ≥</p>
<p>Le Symptôme, <i>grec, Marx, Cervantès, Freud, Œdipe,</i> <i>suppléance et réparation,</i></p> <p>Le Sinthome, Saint Thomas, <i>latin, Joyce, Hamlet, suppléance et réparation,</i></p>	<p>Collège de Philosophie International (Ciepfc) au Carré des Sciences, dauphine 1 rue Descartes, 75005 Paris, Salle JA01. Entrée libre,</p>
<p>mardi 08 janvier 2008</p> <p>Joyce- Hamlet et Freud – Œdipe,</p>	<p>- Refaire la clinique freudienne à partir des façons de suppléer aux différents ratages du nœud .pdf,</p>
<p>MP3, & notes et schémas du cours,</p>	<p>argument du cours ici -->: Programme & arguments, .pdf, .doc,</p> <p>Répartition des figures dans Le sinthome, .pdf, .html, par J-M.V,</p> <p>Tableau comparatif des figures ds diverses versions.</p>
<p>Études freudiennes, Études lacaniennes, Étude des nœuds, Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,</p>	<p>LACAN. J, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN. J, Textes : elp, staferla,</p> <p>Séminaires Lacan, Liste avec coupures, 2,</p> <p>VAPPEREAU.J-M, Site, & sur gaogoa,</p>
<p>Fin de transcription, mai 2025 en cours,</p>	
<p>Sous l'égide du Centre International de Recherche sur la Philosophie Française Contemporaine de l'ENS/Ulm (Ciepfc) avec Alain Badiou, Yves Duroux, Patrice Maniglier et Bertrand Ogilvie,</p>	<p>Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clic droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !</p>

Table	03
Prévention	65
Documents	70

Suppléances et ratages de Freud et Joyce,

Grande répétition et transfert.

Du Deleuze poétique, à mon opposition à Milner et Le Gaufey pour les formules de la sexuation !

- 10 Temporalité des registres (Surfaces, formules, nœuds,) développés successivement dans les Séminaire de Lacan, et relations aux publications de T.E.E,
Lacan et les formules de la sexuation,
Lacan et les nœuds,
Lacan et les surfaces,

Les publications de T.E.E,

Le huit intérieur : père du nœud, et marque d'un funeste croisement !?

La fonction du nœud dans la structure des surfaces,

Les docteurs et les psychanalystes de la topologie de l'extrême,

Sexualité : de la superbe du phallus à l'obscénité,

- 20 Désir vs résilience !

Des embrouilles du vrai du nœud, semblable à l'inertie de la parole retrouvée dans l'écriture !

Le symptôme entre parole et écriture,

Les tours du dit et du dire,

Ratage et suppléance conduisent aux entretiens préliminaires,

La psychose paranoïaque n'est pas la folie ! Le grand traité de la folie avec Hegel,

L'ajout de l'Œdipe aux structures freudiennes du symptôme, constitue la psychanalyse comme nouveau symptôme.

Bonaparte était-il fou ?

De quelle structure relève Joyce ? Psychose, folie, ou autres ... ?

- 30 Avec Soury, le borroméen de Lacan vire au Trèfle !

Arts et psychanalyse ?

Sait que ce ... ! = Déviation,

Clef pour la folie : Engagez-vous !

Faire son analyse !

La castration ... le phallus et la mère !

L'apport de Lacan à Freud.

Freud soigne Freud !

Le Deleuze (*très*) lacanien des années 68.

- 40 Sur la piste du borroméen à 3 dans R.S.I, La troisième et le Sinthome,
Le quatre de Freud et le ratage de Joyce,
La droite infinie, et le discours d'un Lacan athéiste à propos d'une *Déesse* inconsciente !
Confession émouvante de l'exposant !
Pas de partage de la souffrance, sinon de jouissance ?

Lacan diffère des lacaniens,

Éloge du désirant qui n'est pas un pervers ! 01 :26,

Joyce, la joie, la jouissance, le symptôme,

Le trauma, le trou, les oreilles, le malentendu des parents,

- 50 L'analyse, l'analyste, l'analysant,

Règle pour l'analyse !

La droite infinie et l'entrée dans l'appareil du langage,

Entrée et sortie de l'appareil du langage,

Aux sources de l'involution et de la compréhension des derniers Séminaires de Lacan,

Desargues et la Droite Infinie !

Un nombre fini (3000), de Catalogues des Dessins de Lacan en vente chez *ArtCurial* grâce à Jean-Michel.

(Œuvres graphiques et manuscrites), avec une Préface de Jean-Michel Vappereau sur le D.I.

Trauma, trou, traumatisme, refoulement originaire et point de compactification, ω .

- 60 On achève bien les droites infinies !

L'objet a et la destitution subjective,

La dédogmatisation de Hegel par Kojève, de Freud par Lacan, ... des mathématiques par Vappereau,

Sortis du chapeau de Jean-Michel Vappereau scintillent Lacan et les mathématiques !

La passe sans tour de passe !

Le début de l'analyse !

Le ratage Joyce, l'enlacement,

Joyce, hystérique,

L'hystérique ne veut pas se prendre pour ... une femme !

L'art du découpage

- 70 Le paranoïaque veut que tout soit écrit !

la sortie de l'appareil à langage du processus primaire,
Freud non mathématicien et non paranoïaque, ... réussit !

21V 08 01 08

Sinthome et Symptôme E

incrovable
hystérique
JOYCE
HAMLET

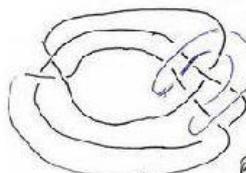
FREUD
ŒDIPE

rotage



enlacement
non-nœud

S

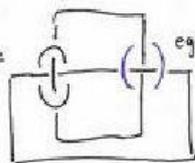


œdipe
réalité
l'Œdipe
symptôme
Projection de
l'amour pour
le père

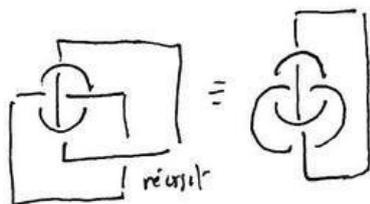
4 surfaces

suppléance

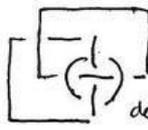
suppléance



représentation



réussit



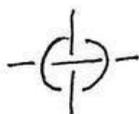
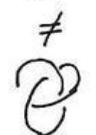
de placement du rond



répétition
le transfert



apparitions.
des répétitions
au nœud -



L'Étonnant
dive
(époque des
Surfaces)



D.I.



Rsi
1^{re} leçon

(J'ai recomposé la planche de dessins – incomplète- ci-dessus, en intégrant des dessins du cours du 26-09-2006, qui appartiennent au même cycle sur le Sinthome Joyce et le Symptôme Freud, *.

80 (selon Jean-Michel Vappereau, car Lacan ne parlera jamais de Joyce le Sinthome, il écrira Joyce le symptôme : hystérique !)

I-00 :00-27 :02,

Suppléances et ratages de Freud et Joyce,

On va commencer à l'heure parce que nous allons devoir finir à l'heure, il vaut mieux commencer maintenant.

Tout le monde a eu le document que j'ai distribué la dernière fois, (Répartition des figures dans *Le sinthome*, [.pdf](#), [.html](#)), c'était la liste des objets dans le Séminaire le Sinthome, *distribution*

90 Alors, donc comme j'ai, grâce à l'effort du *Collège*, j'ai pu obtenir un grand tableau, c'est la raison du changement de la Salle, c'est que je suis très intéressé par la taille du tableau, pour pouvoir mettre les choses côte à côte plutôt que de devoir tourner les pages comme j'ai dû le faire la dernière fois,

Je pensais avoir deux tableaux car je connais cet amphi et celui d'à côté, j'ai dispensé des cours ici, et manque de chance quelqu'un a utilisé un feutre qui ne s'efface pas, alors ça va changer encore ma façon d'exposer parce que je suis très tributaire des dessins,

Je pensais vous disposer sur un des tableaux, l'avancée de la réflexion, disons la lecture la plus large du Séminaire *Le Sinthome*, qu'on puisse faire, c'est-à-dire les quatre figures qui correspondent au ratage de **Joyce**, et au ratage de **Schreber**, je vais les mettre au tableau de toute façon, mais je vais disposer les choses autrement,

100 Et puis les suppléances, telles que **Lacan** nous les montre, comment **Joyce** supplée à son ratage, et comment **Freud** supplée au ratage de la *psychose paranoïaque*, en réussissant là où le paranoïaque échoue ! Avec *l'Œdipe* !

Alors que **Joyce** dans son ratage et sa suppléance, **Lacan** nous dit qu'il s'agit d'une *hystérie*, il traite de **Hamlet** : **Joyce** se prend pour **Hamlet**, le fils nécessaire et ça **Lacan** nous le dit non pas dans le Séminaire, mais dans *l'Écrit* qu'il a donné à l'occasion du *Colloque* consacré à **Joyce** à la Sorbonne, où il était invité par Jacques **Aubert**, au printemps qui a précédé son Séminaire XXIII, 1975-1976, qui s'intitule le *Sinthome*, (*Joyce avec Lacan*, II, [gaogoa](#)),

110 Alors je voudrai que vous ayez une première idée de la difficulté et de la situation, puisqu'il y a depuis cette époque beaucoup de lectures et beaucoup de commentaires, et maintenant on trouve, et là j'ai trouvé ne serait-ce que ce mois-ci trois livres qui parlent de ce Séminaire, 04 :28, de manières diverses à propos du *Sinthome* et du *Symptôme*, et je vais avoir à me porter en faux, je ne vais pas commenter ces livres dès aujourd'hui, je reviendrai là-dessus,

Mais le discours courant qui circule dans la psychanalyse, j'apporte des éléments d'objection et de discussion, qui devraient empêcher un certain nombre de goujaterie,

J'appelle *goujaterie*, j'emprunte ce mot de *goujaterie* à **Lacan**, dans le texte qu'il a écrit dans *l'Hommage fait à Marguerite Duras, pour le ravissement de Lol. V Stein*, (00-12-1965, AE, p191, 7 pages, [elp](#),)

120 Il dit qu'en matière de littérature, **Lacan** nous explique qu'il ne faut pas tomber dans la goujaterie psychologique, et qu'il faut là, où le littéraire, l'artiste, on peut aussi bien parler du peintre ou du musicien, nous montre le chemin, il ne s'agit pas de faire le psychologue, cette goujaterie il faut la laisser à la porte mais il s'agit au contraire d'apprendre, de suivre !

Vous verrez ce petit passage dans le texte consacré à **Duras**, puisqu'il fait un hommage à **Duras** pour dire que **Duras** met en pratique dans son art, ce que lui enseigne !

Alors, c'est juste une référence en passant à **Duras** qui à mon avis est nécessaire si on veut bien parler du commentaire de **Lacan** à propos de **Joyce** !

Alors la première difficulté que je vous signale, et qui va prendre la suite de ce que j'ai dit la dernière fois, en décembre, lorsque j'ai fait un premier cours, à propos du *huit intérieur* et de la *répétition*, j'ai beaucoup insisté là-dessus et je vais avoir à y revenir, à propos des mots, *Sinthome* et *Symptôme*,

130 *Il s'agit de la même chose et c'est pas pareil* ! Et ce que j'ai dit, c'est que j'ai utilisé le sigle du *huit intérieur*, je voulais pour ça qu'il y ait un tableau pour vous mettre un certain nombre de petites notions et de petits exercices, comme j'en ai proposé un la dernière fois, qui vont nous permettre de mieux apprécier la mise en place de structures, en *quatre dessins*, qui fait l'essentiel de mon commentaire, disons qui donne les conditions générales du commentaire que je fais du Séminaire *Le Sinthome* ! 07 :11,

Alors, au lieu d'avoir deux tableaux, l'un au-dessus de l'autre, je vais couper le tableau en deux, il est quand même assez grand, je vais couper en deux le tableau,

Et donc, ici, on va disposer du cas de **Joyce**, (ou) il est question d'**Hamlet** !

Vous pouvez lire ... du fond ?

XY : c'est un peu petit !

140 **JMV** : Alors je vais faire plus grand !

Alors **JOYCE- HAMLET**, ça va ? et **FREUD** on va écrire **ŒDIPE**,

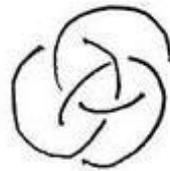
Alors j'ai dit la dernière fois en commençant que, je vous ai proposé de vous intéresser à ce dessin, (*à gauche*), en vous posant la question :

Comment **Lacan** peut-il nous dire que **ceci**,
c'est une façon de présenter le *nœud*
borroméen,



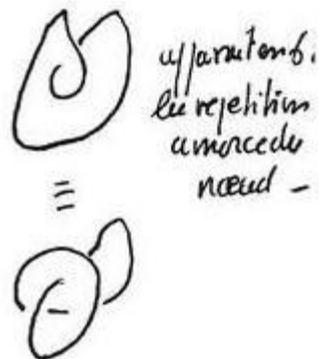
Le nœud borroméen bien connu il est comme
ça ! C'est une chaîne de 3 ronds qui sont mis à
plat !

Ici dans la présentation où le nombre de
croisements est minimum !



Et à cette occasion, la dernière fois, j'ai parlé de
la répétition, et j'ai surtout parlé du *Sinthome* et
du *Symptôme* !

Et la répétition c'est le *huit intérieur* !



Grande répétition et transfert.

Du Deleuze poétique, à mon opposition à Milner et Le Gaufey pour les formules de la sexualité !
Temporalité des registres (surfaces, formules, nœuds,) développés successivement dans les
Séminaires de Lacan, et relations aux publications de T.E.E,

160 Lacan et les formules de la sexualité,
Lacan et les nœuds,
Lacan et les surfaces,

Qu'est-ce que c'est que ce que j'appelle *La grande répétition* ? 09 :16,

Et bien la grande répétition c'est ce qui se passe dans le *transfert*, c'est ce qui rend lisible, et presque illisible le livre de Gilles. Deleuze, [W](#), qui s'appelle *Différence et répétition*, 1968, [psychanalyse](#), [W](#), que j'ai là et que je commenterai volontiers à l'occasion de ce cours,

Je dis que c'est difficilement lisible parce que j'ai le témoignage à Vincennes d'un jeune professeur de philosophie qui m'a dit qu'ils ont fait .. *bug* ! .. une chose que je trouve excellente, ils ont
170 organisé des réunions je sais pas si c'est mensuel ou hebdomadaire, ou tri mensuel, où tous les profs et les étudiants de philosophie, de *l'Université de Paris VIII*, peuvent venir pour rencontrer d'autres lecteurs, de Deleuze, et venir dire leurs difficultés pour lire *Différence et répétition*,

Je trouve que c'est enfin un geste sérieux parce que il faudrait mieux reconnaître qu'on ne lit pas, qu'on ne lit pas bien, ou qu'on a pas lu, *Différence et répétition*, comme *Logique du sens*, 1969 , [psychanalyse](#), [W](#),

Lacan et les formules de la sexualité,

Se reporter utilement aux tableaux suivants, complémentaires. Le cliviste,

[Séminaires Lacan, Liste avec coupures, 2](#),

180 Ce sont deux ouvrages de Deleuze qui sont parus l'année du Séminaire XVI, de Lacan, *D'un Autre à l'autre*, 1968-1969, ([gaogoa](#)), c'est un moment extrêmement important, c'est un moment où il va quitter, c'est la dernière année de *l'École normale*, ensuite il va faire *les quatre discours*, (?), (*L'envers de la psychanalyse, Séminaire XVII, 1969-1970*) en arrivant au *Panthéon*, c'est ça façon toujours d'introduire à son Séminaire, pour un nouveau public, comme il avait fait les *Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, 1963-1964, Séminaire XI, ([gaogoa](#)), à *l'École normale*,

Et il reprendra la suite, donc *D'un Autre à l'autre*, de ce Séminaire où il parle de *Différence et répétition*, et de *Logique du sens*, il va reprendre la suite de son Séminaire dans les trois années qu'il consacre *aux formules de la sexuation*,

C'est-à-dire :

190 Séminaire XVIII, *D'un discours qui ne serait pas du semblant*, 1971,
Séminaire XIX, *... ou pire*, 1971-1972,

Et je vous signale que je viens de mettre sur le site, j'ai mis, sur la page internet où je mets des textes qui sont en état de confection, qui sont arrivés à un état d'achèvement suffisant pour que je puisse les proposer à la lecture, et que je corrige, pour l'instant je continue de corriger ce texte, mais je l'ai mis quand même à votre disposition, je vais écrire l'adresse pour ceux qui savent pas, ça s'appelle <http://jeanmichel.vappereau.free.fr>, vous verrez un logo qui indique que c'est nouveau, en anglais c'est *New*, quand je mets une nouvelle version modifiée, ya ce logo qui clignote ! Les versions vont être datées !

200

Mais vous avez déjà le principal des *formules de la sexuation*, est là ([JMV](#), IV.7,) et là je **m'oppose** aux lectures de **Milner** et **Le Gaufey**, , vous allez trouver là les *formules de la sexuation* telles que je les commente dans les termes de ce que **Lacan** utilise dans d' *Un Autre à l'autre*, 12 :35,

Lacan et les nœuds,

Et puis les trois années après les *formules de la sexuation*, j'utilise d'ailleurs la notion de *ratage* et de *suppléance*, à propos des *formules*,

Les trois années suivantes, **Lacan** va faire de la *topologie* avec les *nœuds*.

C'est le Séminaire XXI, *Les non-dupes errent*, 1973-1974,

210 et il a parlé des *nœuds* seulement dans une leçon du Séminaire XIX, *... ou pire*,
et dans une leçon du Séminaire XX, *Encore*, 1972-1973, précédemment, mais là, dans *les non-dupes errent*, il introduit les *nœuds*, il introduit les *nœuds* pour s'en servir toute l'année !

Comme il le fera dans le Séminaire XXII, *R.S.I* et dans le Séminaire XXIII, *Le sinthome*,

Il n'y a que 3 années consacrées aux *nœuds*, comme aux *formules de la sexuation*, donc je vous invite à bien tenir compte de ce découpage, séquentiel, à mon avis c'est crucial pour la lecture,

Lire c'est découper, on peut lire autrement, on peut découper les choses autrement, mais moi, je vous propose de les découper comme ça !

Donc les *Quatre discours*, c'était une introduction pour un nouveau public, et puis il y a 3 années, puis 3 années de Séminaires au *Panthéon, faculté de Droit*, avec un public beaucoup plus *ample* ?,

220 Moi, j'ai commencé à en faire partie à partir de l'année de ... *ou pire*, Séminaire XIX, 1971-1972, & le séminaire XIX bis, *Le savoir du psychanalyse*, 1971-1972, un petit peu, puis j'ai commencé à suivre régulièrement le Séminaire, et à suivre toutes les leçons ou presque avec le Séminaire XX, *Encore*, 1972-1973,

Et donc je suis très marqué par le Séminaire XX, *Encore*, 14 :12, et le *Sinthome*, c'est-à-dire *Encore, Les non-dupes errent, R.S.I.*, le *Sinthome*, là, j'ai connu **Soury** les années du *Non dupes errent*, et j'ai commencé à faire de la *topologie*, sérieusement à propos de ces *nœuds*,

Lacan et les surfaces,

230

parce que les *Surfaces* que j'ai étudiées dans un livre que j'appelle *Etoffe*, ([JMV](#)), j'ai fait un volume consacré entièrement à la *Théorie des surfaces*, que **Lacan** utilise dans les années 1960, avant les *nœuds*, et avant *la logique de la sexuation*,

Ça j'ai étudié ça dans les années 1980, après la disparition de **Lacan** !

Mais ça c'est intéressant parce que ça nous donne les moyens rétroactivement de lire **Lacan** dans les années 1960.

Et puis on a là, une *théorie achevée*, alors que dans la *Théorie des nœuds* on n'a pas de théorie achevée !

Les publications de T.E.E,

240 Si on veut réfléchir à ce qu'est une *théorie des nœuds*, telle que **Lacan** nous a donné des indications et que moi, j'ai repris et développé dans un ouvrage que j'ai appelé *Nœud*, ([JMV](#)), et bien là, la *théorie des nœuds* paraît impossible à achever, alors que *la théorie des surfaces topologiques* elle est *achevée* !

Donc c'est intéressant de connaître les *Surfaces* pour lire **Lacan**, d'un côté, pour rétroactivement lire **Lacan** à partir des nœuds,

Mais c'est aussi intéressant pour voir qu'est-ce que c'est qu'une théorie, relativement accessible, simple ?, moi, je fais ça beaucoup par le dessin, il y a un millier de dessins dans ce livre, c'est pour ça qu'on m'a dit qu'il fallait que je le publie au *CNRS*, mais j'ai pas envie d'être publié chez les savants, de la Science exacte ! Pointue, dure !,

250 Et je préfère publier ça dans un truc un peu plus mou !,

Et puis voilà de l'autre côté *Nœud*, que nous avons aussi publié, alors on peut se les procurer en me demandant, ou en me téléphonant, ou on le trouve dans certaines librairies, et puis il y a Nicole **Sottiaux** qui est au fond (*de la salle !*), par exemple, elle peut vous en amener, elle peut vous en vendre, si vous voulez avoir des livres de cette série, puisqu'il y a 3 *fascicules de résultats*, ([etopologie](#)), alors :

Essaim, (version [gaogoa](#)), va correspondre au chapitre I, du *Sinthome*, à la première leçon du *Sinthome*, et nous en parlerons plus tard,

260 *Etoffe*, ([JMV](#)), je viens de le dire, c'est les *Surfaces*,

Et *Nœud*, ([JMV](#)), c'est ce qui nous concerne ici, et **Lacan** commence avec ce nœud, à mettre ça au tableau ! 16 :52,

Pourquoi ça serait pas aussi bien une présentation du *nœud borroméen*, ceci que cela !

Le huit intérieur : père du nœud, et marque d'un funeste croisement !?

(*le nœud trivial étant c'est bien connu, y compris le jeu de mots, la mer des nœuds !, Le claviste*)

Le nœud à proprement parlé, il apparaît dès les Séminaires où il est question des *Surfaces*, avec le *huit intérieur*, dès le Séminaire IX, *L'identification*, 1961-1962,

270

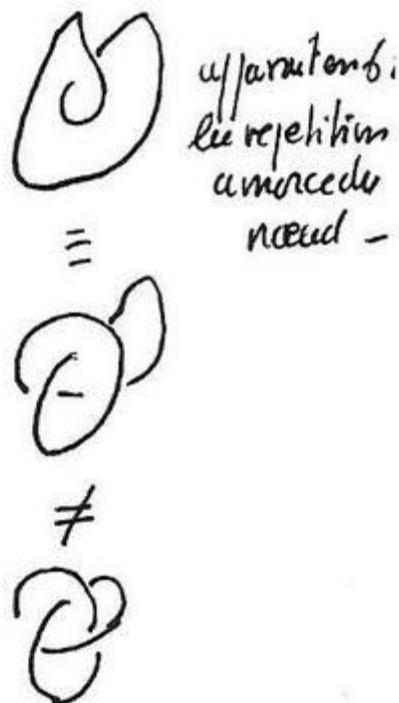
Lacan parle de la *répétition* et propose cette écriture, où le *huit intérieur* c'est une répétition, c'est quelque chose qui n'est pas encore un nœud,

Parce que le premier nœud qui tient, il est fait comme ceci, si vous faites ce huit intérieur, et vous le déformez comme ça, si vous faites descendre cette petite boucle, vous la faites descendre de manière à ce qu'elle coupe ici le bord du parcours, de son propre parcours qui est plus bas, là vous n'avez pas encore fait un nœud de trèfle, ces deux choses-là sont identiques,

Mais ici vous allez créer une discontinuité, si vous créez une alternance entre les trois croisements

que vous avez vu se former ici, il y en avait un, un croisement, ici il y en a deux, ici il y en a trois, plus deux,

Ici vous voyez, si j'alterne les croisements j'ai quelque chose qui s'appelle un *nœud de trèfle* !



18 :30, Ces trois croisements forment le plus petit nœud qu'on puisse faire avec une ficelle.

Donc le huit intérieur, c'est l'amorce du nœud, c'est comme ce que dit **Lacan** de ces vases chinois qu'il a vu dans une exposition, il dit c'est : *ils nous montrent là des vases qui sont de la naissance de la poterie ! La naissance du vase !*

280 Ensuite il va en parler de ça, il va parler du Dieu qui est envasé, de Saint Jean L'autre, mais il nous dit que ces poteries qui sont des porteries de la découverte, de l'invention de la poterie, c'est pas encore des pots, ils sont pas encore empoter, c'est déjà des pots, mais c'est pas encore des pots,

Le huit intérieur c'est déjà un *nœud* mais c'est pas encore un *nœud* ! **19 :30**,

(Il est difficile de ne pas remarquer que le huit intérieur propose, en terme de nœud, (puisque le cercle est aussi nommé Nœud trivial.) le premier croisement (auto croisement !). Et – croisement- n'est pas sans évoquer un célèbre et tragique croisement ! Alors trois, quatre croisements ... c'est beaucoup ! Le claviste).

La fonction du nœud dans la structure des surfaces,

Alors **Lacan** va le traiter pour le faire tenir un peu, parce que c'est très fragile, il va nous apprendre à le lire, à le tracer sur le *tore* et sur la *bande de Möbius*, dans toute la période des *surfaces*,

290 Alors voilà, le nœud il est déjà là avant, avant l'année *des non-dupes*, avant l'année de ...ou pire, mais jusqu'aux années 1970 **Lacan** et je peux montrer si ça vous intéresse, il faudra m'interroger là-dessus, je peux montrer précisément la *fonction de ce nœud* dans la *structure* que **Lacan** présente en terme de *surface* !

Ça c'est une chose que j'ai trouvé à la fin des années 1980. Et ça correspond à deux articles qui sont dans la page web, là-haut, indiquée, qui sont les deux derniers textes que j'ai fait à propos du **Lacan** extrême, du dernier **Lacan**, je sais pas comment on appelle ça !

Les docteurs et les psychanalystes de la topologie de l'extrême,

Puisque certains croient que la *topologie des nœuds* c'est *Ushuaia*, la psychanalyse des extrêmes, dans un site internet, dans un groupe de dialogue, ils en peuvent plus de nous parler des *autistes* et de leur expérience de l'autisme, qu'ils ont des autres, d'autres, ils ne parlent pas de la leur, !?,

300 Et puis on a l'impression, ça tourne des fois un peu vinaigre, des fois c'est un peu amusant, je ferai des commentaires sur ce groupe de dialogue qui a été créé par un canadien au moment où j'ai publié *Nœud*, en 1997. Il y a 10 ans !

Et c'est la psychanalyse de l'extrême, parce que c'est **Vappereau**, c'est les *nœuds*, ya un *transfert* là-dessus, et c'est du *pur acting-out*, c'est du *transfert sans analyse* ! 21 :14,

C'est un peu embêtant, et il y a des *doctheurs* qui viennent en plus leurs faire des remontrances, et alors ils en rajoutent pour essayer d'avoir l'air *clinicien*, les docteurs et les psychanalystes de la topologie de l'extrême,

Et donc dans ces espèces de froid polaire, on nous ballade !

310 Alors il y a des gens qui sont très content, ils ont l'impression de pouvoir parler entre eux, moi, je laisse faire, Cyril **Bérault** (?), qui a créé ça, il a mis mon **Nom**, du coup ça provoque cet effet, je ne suis pas navré, je laisse faire, parce que lui a proposé de faire ça sans modérateur,

Il n'y a pas de modérateur, c'est-à-dire que personne ne trie, et donc des fois ça prend des tournures un peu obscènes, moi, je ne suis pas très choqué, quand ils ont commencé à s'engueuler un peu, de parler de choses un peu frivoles, ils se sont quand même retenus d'eux-mêmes, alors voyez, c'est pas si grave que ça ! Mais c'est pas très intéressant !

Sexualité : de la superbe du phallus à l'obscénité,

Le problème c'est que *l'obscénité* existe et nous, nous connaissons le texte de **Freud**, qui parle du rabaissement de la sexualité chez l'homme, la *sexualité* ça va de la *superbe du phallus*, jusqu'à *l'obscénité de la castration*,

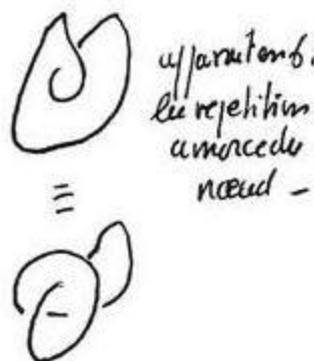
320 Et on sait la *fonction de la beauté*, qui est de faire un rempart pour qu'on s'aperçoive pas qu'il y a de *l'obscénité* dans cette histoire,

Tout ça vient du trauma, donc il y a la *castration* d'un côté, et le *trauma* de l'autre, et eux ils essaient *d'imaginariser* ça, je vais peut-être quand même un peu écrire là-dessus,

Toujours est-il qu'on étudie toujours les *surfaces*, à l'époque où **Lacan** (à partir du *Séminaire IX, L'identification, 07-03-1962 et suivants*), utilise seulement cet objet, c'est celui dont j'ai parlé la dernière fois !



J'ai dit donc que le *Sinthome* et le *Symptôme*, c'est d'abord à entendre comme une affaire de répétition. 23 :16, je vais écrire ça ici,



J'ai apporté deux choses la dernière fois, c'est que c'est une référence à **Marx**, qui se trouve dans les écrits, dans les brouillons accompagnants la rédaction du *Capital*, où **Marx** parle du *Symptôme* comme de la survivance d'un ancien système de production dans un nouveau et dans le *Capital* il parle de Don **Quichotte**, Don **Quichotte** s'est trompé de système de production, c'est pour ça qu'il nous paraît ridicule,

330

Désir Vs Résilience !

Et c'est à ce moment-là que **Marx** dit qu'une meilleure connaissance de l'anatomie humaine nous fera mieux connaître l'anatomie du singe, voyez, c'est le contraire de la *résilience* des *psys*, qui voudraient nous faire croire que *pour résoudre le problème du désir et s'en débarrasser* comme embarrass ceux que ça embarrasse, en parlant de faits éthologiques qui vont expliquer que un grand coup sur la tête, un trauma, une vacherie, ... ou on crève, ou on surmonte ça, et ce serait le ressort de la *plasticité*, moi que je dirai être assez libérale, c'est pas la *compétition* mais ça ressemble, c'est quand même une vraie escroquerie, comme la *compétition*, la *brame des cerfs*, la *dialectique du Maître et de l'Esclave*, **Darwin**, *struggle for life*,

340

Tous ces trucs qui sont encore aujourd'hui dominants ! Pourquoi c'est dominant ? Parce que le contraire est difficile à assumer ! Comment tenir cette position de dire que c'est pas ça du tout !

Le désir c'est quelque chose de tout à fait différent, et qu'à la place du *Viagra*, la meilleure façon d'avoir des résultats même organiques et imaginaires c'est quand même que le désir de l'autre, c'est mon désir, mon désir, c'est le désir de l'autre, et rien ne remplacera le désir de l'autre pour que le désir se manifeste !

Même dans l'imaginaire du corps, il faudrait quand même dire ces choses élémentaires,

350 Moi, je n'ai rien contre la physique, la chimie, la biologie, la mécanique, l'électronique, *Microsoft*, j'ai rien contre la philosophie anglaise, qui est mécaniste, la philosophie allemande qui est plutôt idéaliste et qui devient nihiliste, comme l'explique Léo **Strauss**,

Mais le problème, c'est que notre problème à nous freudien, n'est pas là, nous nous intéressons à quelque chose de beaucoup plus spécifique qui s'appelle : *l'écriture* !

Le fait que le *Sujet* écrit, et que le *Sujet* écrit avec n'importe quoi ! Avec son corps !

Alors ça c'est une amorce d'écriture ce *huit intérieur*, et ça vous dit, on va avoir à distinguer entre *Sinthome* et *Symptôme*, mais il faut partir de cette idée comme le dit **Freud**, à ce pauvre **Jung**, qui lui aussi ne comprend pas :

360 « Il y a nécessairement deux libidos », ça c'est 1916, chez **Freud**, c'est dans la *Conférence XXVI, de l'Introduction à la psychanalyse*, « il y a nécessairement deux libidos, une libido du *Moi* et une libido de *l'objet*, mais c'est peut-être la même ! »

Alors un esprit un peu simple, on va dire, il dit : *Alors si c'est la même, c'est qu'il y en a qu'une !*

**Des embrouilles du vrai du nœud, semblable à l'inertie de la parole retrouvée dans l'écriture !
Le symptôme entre parole et écriture,**

Bin non ! Voyez, le huit intérieur, alors je vous montre comment ça fonctionne cette histoire de huit intérieur, j'ai une ficelle là, c'est un rond, donc c'est pas un nœud, c'est un rond ! (*mais aussi dit : Nœud trivial ! Le claviste*).

370 Ça c'est un nœud qui sert à rabouter la corde, pour faire un rond ! C'est la faiblesse du truc !
(*pour faire le rond de ficelle, Jean-Michel a du faire une petite bouclette, comme pour fermer ses lacets ! Le claviste*),

Il faut passer sous silence ce nœud-là ! Ya pas de nœud dans cette ficelle c'est un rond ! ! Elle est pas encore nouée, et le *huit intérieur*, c'est juste un rond plié, (*se référer aux dessins ci-dessus*), ...

II-00 :00/31 :35,

Avec une boucle, (*la ficelle se tord selon ses propres contraintes !!*), ... elle fait une autre boucle, voyez, c'est vraiment l'embrouille ! C'est entrer dans les embrouilles du vrai, vous allez voir, ça marche jamais bien, cette histoire de ficelle, c'est le côté *parole* de notre affaire, c'est l'*inertie* de la *parole* qu'on retrouve dans l'*écriture* !

Qui a une inertie complètement inverse, c'est ça qui nous intéresse, donc entre *parole* et *écriture*, ça va faire du *Symptôme*,

380

Voilà le huit intérieur et si jamais je rapproche les bords du huit intérieur, les deux boucles et bien je peux reconstituer un rond !



Je le fais avec de la ficelle, parce que si je vous dis que ce huit intérieur, si je rapproche les deux ronds de la boucle comme ça très près, je vais avoir l'air encore plus débile, comme les petits amis du groupe de discussion,



À force de vouloir voir phénoménologiquement les trucs, on finit par devenir con !



Voilà, hop ! à la fin ça devient un rond !
Les deux boucles *s'identifient*,

L'Étourdit
dire
(époque des
surfaces !)

Les tours du dit et du dire,

Bon bin, **Lacan** il a réussi à nous mettre ça sur la *bande de Möbius*, (*une seule face !*) avec l'idée d'une *coupure* qui fait un tour simple, (*pure coupure ! Qui réoriente la bande de Möbius en une bande biface, bicolore !*), c'est le rond !, et la *coupure* qui fait une double tour ! (*qui génère une bande biface et une autre bande de Möbius !*), 01 :14, (*il y a là une sorte d'ambiguïté sur la « nature ? » du rond qui à la fois génère la surface möbienne, puis le futur nœud et figure aussi la coupure ! Une et deux à la fois comme dirait JMV ! Le claviste*).

Vous avez là, l'argument principal du texte principal de **Lacan**, de son écrit qui s'appelle *l'Étourdit*, (14-07-1972, AE p449, [elp](#), [gaogoa](#),).

390 *L'Étourdit*, c'est la question des *tours* du *dit*, et du *dire* !

Il y a une *coupure* qui change la structure et une *coupure* qui ne change pas la structure,

Ça c'est l'époque des *Surfaces* qui se conclut dans *L'Étourdit*, et nous nous nous trouvons après, alors il y a les *formules de la sexualité*, je vous renvoie à mes textes, vous allez voir, je traite le problème en termes de *ratage* et de *suppléances*, comme je vais le faire ici, pour **Joyce** et pour **Freud**,

Ratage et suppléance conduisent aux entretiens préliminaires, pour constituer l'Œdipe,

On va traiter dans chaque cas, de *ratage* et de *suppléance*,

400 Faites bien attention, je vous signale ça dès maintenant, le *ratage* et la *suppléance* de **Freud** ça ne va pas être encore la *psychanalyse*, ça va nous conduire aux *entretiens préliminaires*, c'est seulement arriver à constituer l'**Œdipe** comme suppléance du *ratage paranoïaque*, je vous rappelle la citation de **Lacan**, elle est dans *la Proposition du 9 octobre 1967, sur le psychanalyste de l'École*, AE p243, elp [1](#), [2](#) : « Retirer l'**Œdipe** du discours de **Freud** et vous avez un délire susceptible de la structure du délire du Président **Schreber**, »,

Donc si vous enlevez l'**Œdipe** du discours de **Freud**, vous avez la psychose paranoïaque du Président **Schreber**,

Si vous mettez l'**Œdipe** dans le discours paranoïaque du Président **Schreber**, vous allez avoir un quatrième rond qui fait tenir l'ensemble, et qui s'appelle **Œdipe**, et ça c'est pas encore la *psychanalyse*, c'est les conditions d'exercice de la psychanalyse,

410 C'est ce qu'on, devrait faire si on savait ce qu'on fait dans l'analyse, cliniquement, c'est là que la question clinique se pose véritablement, arriver à constituer une chaîne qui tienne, et sur laquelle on va pouvoir opérer de la manière qui va nous occuper tout le reste du temps de ces leçons, jusqu'au bout, et même encore après, parce que nous allons aboutir à quoi ?

Nous allons aboutir à la question suivante : Quelles relations entretiennent ce que **Lacan** appelle un nœud, le nœud borroméen, c'est-à-dire une chaîne faite de 3 ronds, qui tiennent comme ça, ici c'est la présentation avec le minimum de croisements, et ... ?

Lacan nous dit dès, RSI, et bien ça, (*le nœud de trèfle* !), , c'est aussi bien *le nœud borroméen* que ça, (*le triskel*),

420 Quelle relation entretienne le *nœud borroméen* c'est-à-dire la chaîne borroméenne, qu'on va appeler une chaîne-nœud, puisque **Lacan** l'appelle *un nœud*, et c'est tout à fait justifié, mais c'est ça qui va, c'est ce que nous allons découvrir à la suite de ces trois séminaires, *Les non-dupes errent*, *R.S.I*, *le Sinthome*, pourquoi on peut parler ici du nœud alors que c'est une chaîne,

Alors qu'ici, il s'agit effectivement d'un nœud, donc j'appelle ça un nœud propre, (*le trèfle*) ça c'est un nœud impropre, (*le borroméen*),

Et quelle relation entretiennent ces deux objets, le *nœud propre*, (*à droite*), et le *nœud impropre borroméen*, la chaîne-nœud borroméen, la *Links Knot* en anglais, borroméenne, parce que la littérature elle est anglaise surtout, dans ce domaine, et puis *le nœud propre* de Trèfle ! 04 :18,

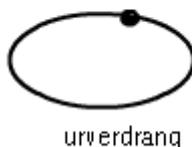


430 La *psychose paranoïaque*, dans ce séminaire, va dès la leçon numéro 3, du *Sinthome*, va se transformer, elle ne va plus être comme traitée auparavant par **Lacan**, comme des *ronds défaits*, des *ronds libres*, c'était le cas du *schéma I*, c'était intrinsèque,

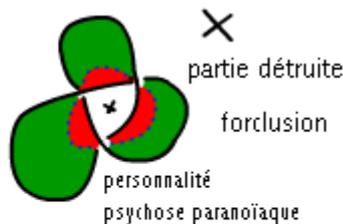


la libido est 2 et 1.
la langue c'est 2 langues:
écrite et parlée.
la psychanalyse c'est
30 volumes écrits de Freud et
25 ans de séminaires de Lacan

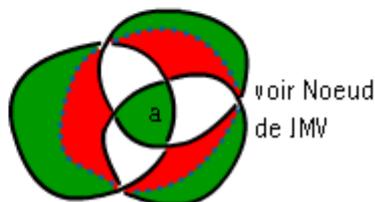
D I, droite infinie
trou Réel



urverdrang



personnalité
psychose paranoïaque



voir Nœud
de JMV

Lacan
la psychose
avant le
noeud de
Trèfle

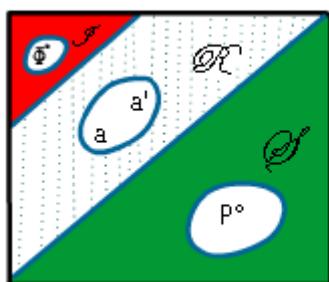


schéma R

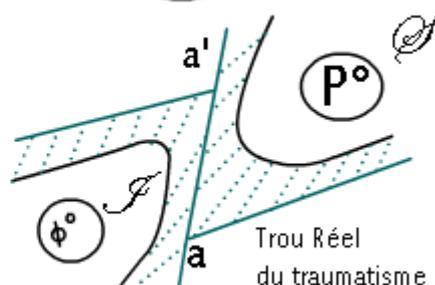


schéma I

(ci-dessus ajout schémas I, R, et trèfle, le claviste)

Voyez je vous rapproche du huit intérieur par opposition au trèfle, avant d'aborder les nœuds **Lacan** traite du nœud sous une forme qui n'est pas un nœud,

La psychose paranoïaque n'est pas la folie ! Le grand traité de la folie avec Hegel,
L'ajout de l'Œdipe aux structures freudiennes du symptôme constitue la psychanalyse comme
nouveau symptôme,
Bonaparte était-il fou ?

440 Et bien il traite de la *psychose* dans des termes qui peuvent prêter à la grande confusion, qui existe encore aujourd'hui, qui est que tout le monde confond la *psychose* avec la *folie* !

On ne sait pas très bien qu'est-ce que **Lacan** appelle *folie*, et ce que **Lacan** appelle *psychose* ! En général !

Mais si on regarde les textes précisément, par exemple dans les années 1948, *Propos sur la causalité psychique*, (28-09-1946, Ecrits p 151, [elp](#)), **Lacan** définit bien la causalité de la *folie* comme étant distincte de la *causalité psychique*.

450 Et la *causalité psychique* concerne les *structures freudiennes du symptôme*, qui sont *névrose*, *psychose*, *perversion*, et nous allons ajouter *psychanalyse*, ([gaogoa](#)), nous allons constituer un symptôme qui s'appelle *psychanalyse*, avec **Freud** et avec *l'Œdipe*, pour pouvoir pratiquer la psychanalyse,

Il faut constituer au-delà de ce que **Freud** faisait avec **Dora**, par exemple, ou avec *L'Homme aux rats*, comme **Lacan** l'explique dans *La direction de la cure et les principes de son pouvoir*, 13-07-1958, E p585, [elp](#), c'est-à-dire de leurs faire reconnaître justement qu'ils se conduisaient comme des *Belles Âmes*, comme ce que **Lacan** appelle en 1948 *un fou*, les fous !

La méconnaissance de la folie, c'est la belle âme, hégélienne, d'ailleurs **Lacan** n'a pas réduit **Freud** à **Hegel**, il nous invite à lire **Hegel** pour voir que Hegel c'est le grand traité, *La phénoménologie de l'Esprit*, ([wordpress](#), funambule [T1](#), [T2](#)),), comme *grand traité de la folie*, pas de la causalité psychique, de la folie, c'est-à-dire de la *belle âme*,

460 Il le dit explicitement dans *Subversion du Sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien*, (19 au 23-09-1960, E p793, [gaogoa](#)), il s'agit de voir tous les avatars de cette méconnaissance, alors qu'il décline **Lacan**, : Méconnaissance de la belle âme, il la décline comme :

Être parlé par un autre, aussi, c'est une très belle façon de se méconnaître et de se dédouaner,

Le belle âme, c'est celui qui dit que c'est la faute des autres, *la faute de l'autre*, il prend l'exemple du *Misanthrope*, en 1948,

Il dit que justement **Bonaparte**, qu'on traite toujours de fou, parce que quand quelqu'un se met un chapeau et met sa main comme ça, (*sur l'estomac* !), on dit : il est fou !

Lacan dit que **Bonaparte**, **Napoléon**, en devenant **Napoléon**, le général *Bonaparte*, il était pas fou, il n'a jamais été fou !

470 Et il prit soin de l'écrire pour le confirmer à toute l'Europe, en dictant ses mémoires à *Saint Hélène*, à son valet de chambre !

Ça c'est le genre de blague que fait **Lacan**, personne ne rit, dans les *Ecrits*, mais je trouve que c'est dommage, ya plein de blagues de ce genre, ça donne à réfléchir ! 07 :22,

De quelle structure relève Joyce ? Psychose, folie, ou autres ... ?

Donc la *folie*, comment la distinguer de la *psychose*, n'oubliez pas que dans ce séminaire le *Sinthome*, **Lacan** pose la question, est-ce que **Joyce** est *fou* ? **Joyce** est-il fou ?

Vous ne trouverez jamais le fait que **Joyce** est psychotique, ce genre de phrase, il ne se pose même pas la question **Lacan** ?

480 Alors qu'aujourd'hui la *doxa* c'est de dire que d'après **Lacan**, les livres que j'ai acheté, au mois de décembre et début janvier en allant à la *fhaineassez*, je me ballade et dans les rayons de grande surface de la librairie, de grande distribution industrielle, vous avez des livres où on parle du *Sinthome*, il y a des gens qui écrivent sur le *Sinthome*, le *Séminaire* de **Lacan** et ils disent : bin oui, c'est très simple, la folie c'est quand ça ne tient pas, ou la psychose !, on ne sait pas d'ailleurs, la chaîne se défait, et puis il y aurait un nœud, noué, ça tient, donc c'est bien !

Donc pas de distinction entre la *chaîne olympique*, qui est faite *d'enlacements*, chaque rond est enlacé avec un autre rond, si vous retirez un rond les autres tiennent toujours !, et puis le nœud borroméen, où quand on retire un rond, les deux autres sont libres, et si on retire celui-là, les deux autres sont libres, mais c'est vrai aussi si on retire celui-ci, et vrai aussi si on retire celui-là !

490

Donc aucun intérêt pour la *théorie des nœuds*, donc mon livre *Nœud*, vous pouvez le prendre et le jeter à la poubelle ! ça ne sert à rien, ces gens qui sont des grands cliniciens, eux ils savent déjà tout ça très très bien, ils n'ont pas idée qu'ils pourraient apprendre quelque chose dans la manière dont des ronds tiennent ou ne tiennent pas !

Parce que ça donne des idées qu'on a jamais eues, qu'on a jamais pensées, sur lesquelles on a jamais écrits, et dont on ne parle pas !

Parce que nous dans l'analyse on fait la *distinction* entre *parler* de quelque chose et *écrire* à propos de quelque chose ! Ce sont deux activités extrêmement difficiles à pratiquer !

500

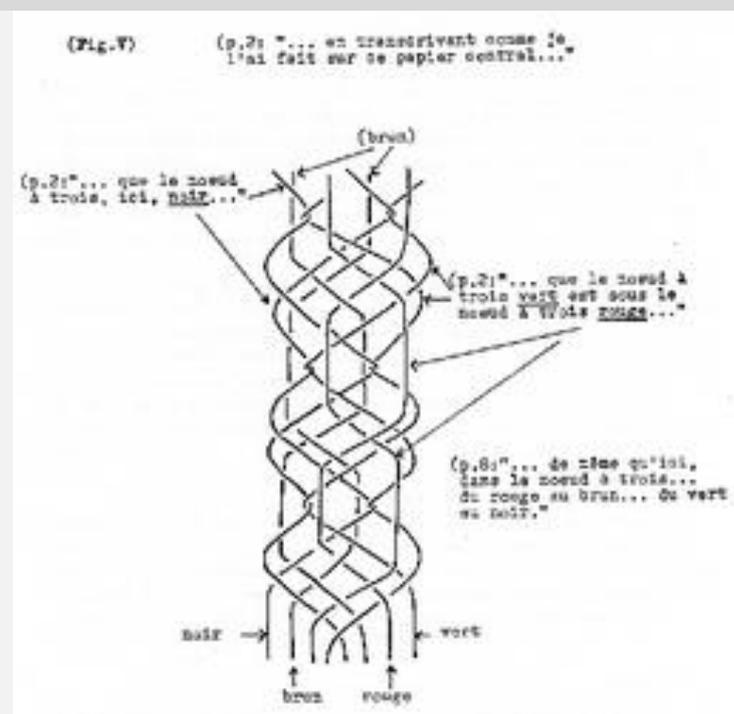
Alors *Joyce est-t-il fou* ?, mais jamais **Lacan** n'a dit, *Joyce est-il psychotique* ! Il faudrait peut-être arriver à trier là-dedans !

Et par contre il dit que la *psychose paranoïaque* dans la leçon numéro 3, elle change de statut, pour lui,

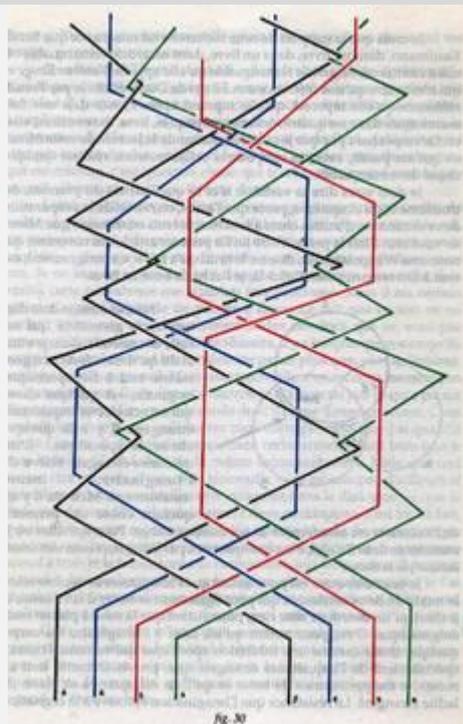
Il va à l'occasion d'une question qu'il a posé et à laquelle **Soury** et **Thomé** ont répondu par un dessin, peut-être vous connaissez, qui est un dessin énorme, dont on parlera au début de *la leçon 3*, c'est un dessin qui présente comme ça une chaîne énorme qui est présentée comme une tresse, voilà, c'est ça !

510

Version Claude Bernard,



Version AFI,



Voir le tableau comparatif des dessins de 3 versions du *Sinthome*, ainsi que les correctifs de Charley **Supper** et de Romain **Jolly**, [ici](#) ,

Alors ça, ça sert d'*apax*, ([W](#)), pour que tout le monde abandonne la lecture ! Parce que personne ne s'interroge, on se dit qu'est-ce que c'est que ce foutoir !

Avec Soury, le *borroméen* de Lacan vire au *Trèfle* !

520 Il se trouve que dans cette version il y a une erreur, elle est corrigée dans l'autre version de l'ALI, la version du *Sinthome* qui est parue après, elle a été corrigée, il y avait une erreur ici, entre le bleu et le noir, bon c'est pas très grave, on peut étudier, c'est intéressant,

C'est intéressant de voir l'art de **Soury**, (*voir ce Nom in [TopoNodo](#)*), là c'est pas **Thomé**, c'est **Soury** qui a inventé cette solution, à la question qu'il a cru comprendre être celle de **Lacan**, mais à l'occasion de ça **Lacan**, il va dans le cours nous dire : Ha ! voilà, cette recherche m'importait extrêmement pour la raison suivante, et dans sa réponse, quand il explique pourquoi il a posé cette question et pourquoi ça l'a intéressé, il va faire virer le *borroméen* au *nœud de Trèfle* !

Ou plutôt, l'intérêt pour le borroméen, par opposition aux chaînes non nouées, aux chaînes défaites, où tous les anneaux sont libres,

530 Ces anneaux libres, dont il a dit par exemple que dans le Non-dupes errent, il compare la névrose phobique du petit **Hans**, il dit : les *névrosés* ils ont une *chaîne olympique*, tous les anneaux sont enlacés avec les autres anneaux, vous retirez un anneau et ça tient toujours,

Il dit : *Regardez les Sujets dans la guerre*, il prend l'exemple de ces Sujets qui sont névrosés et qui ont à faire avec une construction qui tient toujours !

Donc le *nœud borroméen* c'est : on retire un anneau et tout se défait !,

Et puis il y a les ronds défaites et ça ne sera plus ça la folie ! ou la psychose, il va falloir discuter, est-ce la *folie*, est-ce la *psychose*, ?,

Mais ça va devenir le *nœud de Trèfle* !

C'est le *nœud de Trèfle* que **Lacan** va thématiser comme *psychose paranoïaque* !, dans la leçon 3. **11 :57**,

540 *Psychose paranoïaque*, de sa Thèse, ([gaogoa](#)), aussi bien que chez **Schreber**, dans sa thèse, c'était une *psychose d'autopunition*, mais à l'époque, il cherchait autre chose !

Là vous avez le petit livre de Bertrand **Ogilvie**, qui est excellent, *Lacan et la formation du concept de Sujet*, (1932-1949), 1987, ([pdfcoffee](#)), (*ajout du claviste : Les psychoses, 11 avril 1956, le claviste*), qui est une lecture définitive et extrêmement nécessaire des textes *pré-analytiques* de **Lacan**, des textes du *psychiatre Lacan*, il s'arrête avec le *Stade du miroir*, et ça vous permet de bien tendre la toile, parce que **Lacan** cherchait dans sa thèse, **Ogilvie** le dit très bien, **Lacan** a accompli à lui tout seul une *révolution anthropologique*, et personne ne s'en est aperçu à l'époque, même après, ni Georges **Canguilhem**, [W](#), ni Michel **Foucault**, [W](#), n'ont lu ça !

550 Voilà pourquoi je trouve ça de la goujaterie, soit disant clinique, qu'on voudrait nous coller, là, ce soucis clinique comme ça, de s'intéresser aux gens, à qui ?,

Lacan il a pris **Freud** au pied de la lettre, il a pas fait *l'Homme aux rats*, ou *aux loups*, mais il a fait sa thèse,

C'est comme l'histoire de *l'Homme aux loups*, est-ce qu'il a vu ou est-ce qu'il n'a pas vu la scène primitive ?

Est-ce qu'il s'agit de retrouver un élément qui a été comme ça ..., un élément historique, qui se serait reproduit !

Qu'est-ce qu'il fait **Lacan** après **Freud** ?

560 Dans sa Thèse il dit : Je vais prendre le cas de cette Dame, Madame **Aimée**, la chère **Aimée**, (*Marguerite ou l'Aimée de Lacan, Jean Allouch*, ajout du scribe, Aimée était la mère de Didier **Anzieu**, [W](#),) et je vais chercher à racler tous les fonds de tiroir, tous les détails, il va même jusqu'à faire publier par **Eluard** les poèmes de la **Dame**, qui est ..

Arts et psychanalyse ?

Mais je voudrai revenir sur cette question de la *psychanalyse* et de la *poésie*, puisque j'en ai déjà parlé en parlant de **Duras**,

Faut pas confondre, il faut pas mélanger, psychanalyse et poésie, peinture, musique, architecture, littérature évidemment,

La psychanalyse, là, elle apprend !

Les psychanalystes, n'ont qu'à apprendre, les analysants qu'ils soient en position d'analyste ou pas, ils n'ont qu'à apprendre, donc à suivre,

570 C'est là qu'on apprend, qu'on s'aperçoit, comment ils ont fait !, C'est pour ça que c'est intéressant **Shakespeare**, avec **Hamlet**, ou **Joyce**, comment ont-ils fait ? Il ne faut pas faire le psychologue,

Sait que ce ... ! =



Regarder comment ils ont fait, parce que ça nous apprend des choses !

Pourquoi je gueule contre cette pseudo clinique, cette clinique de faits divers, familiaux, ou intimes, qu'on voudrait faire passer pour de la clinique,

Alors : *J'ai eu une rêve !*

580 Bien sûr, mais qu'est-ce qui nous intéresse dans le rêve ? C'est le lire ! Ya du symptôme partout, ça dérive, ya de la dérivation, c'est ça la pulsion, c'est de la *déviatiion*, ya pas de déviatiion sexuelle, parce que sexe ça veut dire déviatiion, ça veut dire pulsion, *trieb*, *trieb*, c'est déviatiion, sexe,

Clef pour la folie : Engagez-vous !

Faire son analyse !

Alors qu'on arrête de nous enquiquiner qu'il y aurait des bonnes, des pas bonnes ..., la question est de savoir si le Sujet il est fou ou il n'est pas fou !?

590 S'il est une belle âme, qu'il soit névrosé, pervers, psychotique ou psychanalyste, c'est un con ! Et ça donne des drames pathétiques, la seule façon de se débarrasser du *Surmoi*, de la culpabilité inconsciente et de cette histoire, de dangerosité ou de quoi que ce soit d'autre, *c'est le fait de décider d'arrêter d'être fou*, parce que il n'y a pas de thérapie de la folie, on ne peut pas soigner les fous, (*pour la folie voir [gaogoa](#), ajout du claviste*),

Puisque être fou, c'est justement s'engager dans ???, *plutôt :*

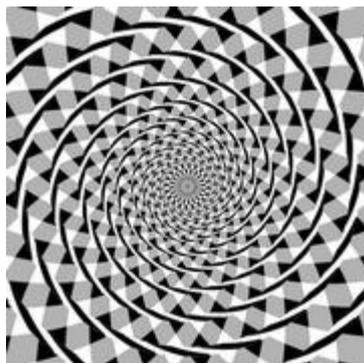
Parce que (*n'*) être (*pas*) fou !, c'est justement s'engager dans sa propre existence, 16 :00, Comment voulez-vous engager quelqu'un, bon vous pouvez faire sergent recruteur si vous voulez, mais dans la psychanalyse ça ne marche pas ! On ne peut pas engager quelqu'un à sa place !

C'est lui qui s'engage, et s'il ne s'engage pas, moi, ce que je leurs dis, à ceux qui ne s'engagent pas, pas dans un parti, pas dans le parti de l'Association mondiale d'orientation lacanienne, ou de l'Association lacanienne internationale, !

600 *Les gendres, le gendre du prophète*, de **Lacan**, ils peuvent vouloir faire du militantisme, c'est pas ça l'engagement dans l'analyse c'est l'engagement dans sa *pratique d'analysant* ! Dans *son analyse* !

C'est essayer d'arrêter d'être fou, c'est difficile parce que ça revient tout le temps la *belle âme*,

Pourquoi ça me fait gueuler, parce que **Lacan** qu'est-ce qu'il a fait avec le cas **Aimée**, il a dit : *on va voir, on va racler tous les détails, tous les fonds de tiroir, on va voir jusqu'où on peut aller dans l'anamnèse*, et qu'est-ce qu'il découvre, **Ogilvie** le fait très bien apparaître, il découvre que on finit par bin ..., c'est *l'ombilic*, **Freud** il appelle ça dans le rêve, c'est *l'ombilic*, on perd les pédales, c'est à ce moment-là qu'on est dans *l'inconscient*, qu'on se perd, dans ses pensées, dans ce qu'on veut faire, quand on se perd, quand vous êtes perdus dans vos calculs c'est à ce moment-là que vous êtes dans votre inconscient,



Et **Lacan** il s'aperçoit qu'on tombe sur de *l'innéité acquise* ou sur de *l'acquisition innée*, ce débat sur *acquis* ou *innée*, et bien ça débouche dans un puit sans fond, dans une espèce de spirale, dans un ombilic, et qu'on perd les pédales, et qu'on ne peut pas réussir à décider !

610

Pourquoi ? C'est parce qu'il n'y a aucune origine, aucune origine à trouver, rien, donc *l'anamnèse* et la *régression* et *l'abréaction* qui seraient comme ça qui seraient le contraire du *trauma*, tout ça c'est des choses auxquelles **Freud** a cru !, et **Freud** c'est très intéressant comme ça de voir toutes les erreurs qu'il a pu commettre, mais qu'il a magnifiquement toujours su mettre en question, recomposer, remis en œuvre,

C'est quand même extraordinaire, quelqu'un qui a au cours de sa vie a refait trois fois son œuvre, et en particulier en 1915, le fait d'essayer d'écrire la *Métapsychologie*, (34 pages de présentation, [numilog](#)), 18 :24, et d'échouer à n'écrire que 4 chapitres sur 12 !

Et bien dès 1916, il se remet au boulot, il commence à essayer de nous faire cette seconde topique !

620 Donc, je vous dis, **Freud** c'est quelqu'un comme **Sartre**, mais la différence c'est **Sartre** il s'est toujours trompé toute sa vie, il ne s'est jamais corrigé, il n'a jamais créé de suppléance à ses ratages, alors que **Freud** il a tout le temps frotté comme ça, ses erreurs, comme des silex pour faire des étincelles !

Et c'est ça qui fait que **Lacan** il arrive à la fin, il a juste à des petites pichenettes à apporter !

La castration ... le phallus et la mère ! L'apport de Lacan à Freud.

Regarder le truc de la *castration*, bien sûr c'est malin les cliniciens qui viennent nous dire, je suis bien d'accord, que le discours de l'analyse il part de la clinique, de l'analysant, mais on ne va pas faire la démagogie dégueulasse comme on fait aujourd'hui comme on fait avec les enfants, de dire que la vérité sort de la bouche des analysants, ou des enfants, il faut voir comment on lit ça !

630 Ce qu'on fait avec, et eux même ce qu'ils font avec ! C'est ça qui est intéressant dans l'analyse ! C'est pour ça qu'ils sont analysants,

Donc le problème il est bien de voir que **Freud** qu'est-ce qu'il découvre ? quand il entend les gens lui parler, quand il commence à *former son oreille à l'idée d'entendre* ! Alors qu'est-ce que ça veut dire former son oreille à l'idée d'entendre, ?

Il commence à apprendre à lire, il arrive dans son apprentissage d'analysant qui apprend à lire, c'est ça être analysant, il y a arrive, et puis à un certain moment il s'aperçoit qu'il y a des gens qui lui parlent de la menace de castration,

640

Alors il parle de la *menace de castration*, il parle du roc de la castration, il parle du *penisneid*, (*envie du pénis*), c'est quand même incroyable le rabaissement de la sexualité chez l'homme ! puis chez la femme !

Penisneid, prétention mâle, ça c'est un peu *adlérien*, mais de tout façon c'est pas ça, qu'est-ce que fait **Lacan** ?

Il met la petite pichenette **Lacan**, *Signification du phallus*, (9 mai 1958, Ep685 [psychaanalyse, afi](#)), il apporte seulement la petite signification, l'élément qu'on avait jamais lu dans **Freud**,

Grâce à **Freud** on en est arrivé à ce lieu où **Lacan** peut nous écrire qu'il a apporté une petite contribution,

Il n'est pas important de savoir si c'est le Sujet qui l'a ou qui ne l'a pas, le *phallus*, l'important c'est que la Mère l'ait ou ne l'ait pas !

650

C'est la *castration de la mère*, qui est déterminante, cliniquement et structurellement ! 20 :42, lisez *Signification du phallus*, c'est l'avant dernière page, l'avant avant dernière page en bas, dans l'édition de 1966 et en haut de l'avant dernière page, ça c'est pas dans **Freud**, c'est une contribution de **Lacan**,

Mais **Lacan** il nous dit : *Moi, je n'ai rien fait, je suis strictement freudien*, de toute façon, il ne s'agit pas de dépasser **Freud**, mais il s'agit d'admirer comment **Freud** c'est quelqu'un qui se trompe tout le temps, on ne peut pas faire une lecture apologétique de **Freud**, et le super égo, non,

Freud soigne Freud !

660

Et puis tous les abrutis qui veulent critiquer **Freud**, j'en trouve plein, c'est une honte, dire que **Freud** n'a jamais soigné personne, voyez *Le livre blanc de la psychanalyse*, Pascal **Hachet**, 2007,

[L'Harmattan, extraits](#), génial,

XY : Le livre noir !?

JMV : Le livre noir oui, mais le livre blanc c'est les autres qui répondent, ils ont fait les deux, blanc et noir,

Mais qu'est-ce qu'on nous dit, on ne dit que **Freud** n'a jamais soigné personne, mais oui ! **Freud** il a soigné ... **Freud** ! Il a soigné quelqu'un, et la psychanalyse c'est pas fait pour faire autre chose !

Servez-vous de la psychanalyse si vous avez envie de vous soigner, peut-être, et si vous n'avez pas envie de vous occuper de vos oignons et de vous engager même dans votre vie intime, en

670 commençant d'ailleurs par votre vie intime, pour aller jusqu'à des questions politiques fondamentales, comme paraît-il la question du *Sujet de la Science*, le *Sujet de l'employé*, qui est bourré de culpabilités, et bien si ce n'est pas pour faire ça, ne vous intéressez pas à la psychanalyse,

La psychanalyse c'est pas fait pour guérir les autres ! Tout ce qu'on fait avec les autres dans la psychanalyse quand on rentre dans ce délire, que moi je finirai par qualifier de psychotique, ce délire on finit par faire quoi, on finit par faire de la manipulation,

On manipule des masses humaines, des groupes humains, c'est une histoire de pouvoir, et puis les humains ils aiment ça !, se faire manipuler, dans manipuler il y a main, peut-être qu'on leurs botte les fesses, ils aiment ça paraît-il !?

Je ne suis pas sûr qu'ils aiment ça, mais c'est un fait que c'est comme ça que ça se passe, et c'est de la responsabilité de celui qui fait, la responsabilité, c'est jamais celle de l'autre, c'est celui qui fait !

680 On ne peut pas parler des analysants, voyez : *Ils jouissent dans leurs symptômes*, c'est ce genre de discours dans lequel je vais essayer de vous faire rentrer avec *le Sinthome*,

Deleuze (très) lacanien

C'est-à-dire un discours différent où on va voir que même Gilles **Deleuze**, [W](#), a partie prenant au discours qui est aujourd'hui officiel de la psychanalyse, malheureusement, alors qu'il y a des choses excellentes dans **Deleuze**,

C'est le plus, à mon avis, à l'époque de 1968-1969, c'était le plus lacanien des auteurs français, il était très proche de **Lacan**, sans l'avoir lu, il ne l'a presque pas lu, il ne l'a pas lu, il le dit à la fin sa *Logique du sens*, ([dokumen](#), [numilog](#) 28 pages,)

690 Alors on va avancer doucement vers ces questions de répétitions, **23 :36**, de *transfert* et de *différence*,

Et là, la question que je vous sou mets depuis la dernière fois, c'est ça, pourquoi ça (*trèfle*), c'est aussi bien que ça, (*nœud bo*) pour lire borroméen, pour dire ou pour écrire, pour écrire borroméen, ?

Sur la piste du borroméen à 3 dans R.S.I, La troisième et le Sinthome,

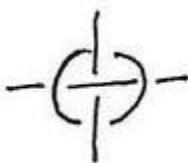
Alors dans le Séminaire XXII, *R.S.I*, 1975-1976, il donne un autre exemple, il dit encore un truc, Il dit : Mais le borroméen, on pourrait dire, on pourrait faire un truc comme ça, ..., là vous avez, ça c'est une option c'est **1**, là vous avez l'option **2**, et là c'est l'option **0**,

700

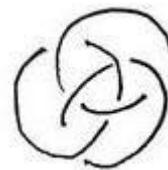
Qu'est-ce qui est le mieux pour dessiner un nœud borroméen, ça, ça ou ça, (*mes notes ne sont pas au rendez-vous ! Le claviste,*)



2



1



0

C'est dès la première leçon de R.S.I, j'ai amené RSI, alors est-ce que dans l'[Ali](#) ils l'ont reproduit ? Alors tenez le premier (page 19,) que je viens de faire (*rond du milieu, croix celte*), il est là, mais il est un peu fautif, parce qu'ils ont mis le rond libre au-dessus, et libre en dessous, ils se sont gourés dans les croisements là,

Dans *Ornicar*, vous trouverez le bon dessin, et celui qui est là, (*le Trèfle ?*), ils l'ont fait tomber, alors qu'il était dans la version d'*Ornicar*, et puis il y a le nœud borroméen à 3 (*ronds*).

Ça c'est la première leçon de RSI, mais **Lacan** il le dit explicitement, il le dit à propos, c'est quelque chose qu'il dit, j'ai amené ça pour vous le montrer, il le dit depuis *La troisième*, (1974, [Espace Lacan, Staferla, ELP](#), Valas [Texte et MP3](#)), 25 :31, la *Troisième* c'est avant R.S.I, qu'est-ce qu'il y a comme dessins dans la *Troisième* ?

710

Vous avez le nœud borroméen à 3, il l'introduit, il ne cite jamais le « *Nom du père* », cette conférence la *Troisième*, mais il introduit le *nœud borroméen* dans le *discours analytique*,

Le *nœud borroméen* à 3, c'est celui-là, (*à droite ci-dessus*),

Qu'est-ce qu'il met après, hop !, les deux droites infinies, qui se croisent et qui sont tenues par un rond, (*croix celte, au milieu ci-dessus*), et à chaque fois qu'il essaie de nous en parler, il n'arrive pas à nous en parler !

Et puis après la *chaîne à quatre*, et la chaîne à quatre dans la présentation *armillaire*,

Et puis la chaîne à trois, et il va faire le dessin très compliqué que tout le monde se fascine là-dessus, moi, mon essai qui s'appelle la *Deuxième*, *La raison d'un échec*, (1967), ([JMV](#)), puisque ça c'est la *Troisième*, avant de lire la *Troisième* vous devriez lire la *Deuxième*,

720

C'est la *Troisième* conférence à Rome, lisez la *Deuxième*, la *Première* c'est le *Discours de Rome*, ([elp](#)), (*voir Bibliographie*),

La *deuxième* c'est quoi ? ça s'appelle : *La raison d'un échec*, le deuxième discours de **Lacan** à Rome, c'est : *La raison d'un échec*,

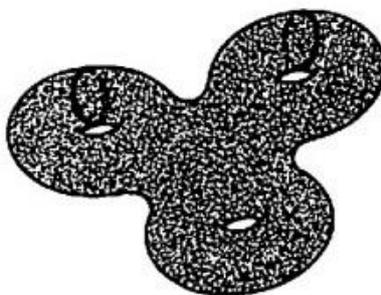
Je sais qu'il y a dans les *Écrits* de **Lacan**, p851, un Écrit de **Lacan** qui s'appelle « *Le trieb freudien* » (*Du « Trieb » de Freud et du désir du psychanalyste,*), qui a été fait à Rome, du 7 au 12 janvier 1964,

Mais **Lacan** à Rome, il dit : ma Deuxième, c'est : *La psychanalyse. La raison d'un échec*, 15-12-1967, [elp](#), et la troisième conférence de **Lacan** à Rome, c'est celle-ci, (*La troisième*, ! [elp](#),)!

730 Alors ça (*le dessin très compliqué !*), c'est très compliqué, c'est une construction qui concerne les *nœuds* et les *surfaces*, c'est très intéressant de l'étudier, mais il faudrait à mon avis consacrer une année de travail à ça !

Moi, j'ai déjà donné des indications comment on peut obtenir ça à partir du *triple tore*,

6) Deux lacets sur le triple tore



Deux lacets méridiens portés par deux anneaux différents.

Fig. 55

(

à propos du triple tore, Etoffe page 184.

Et suite ... par exemple dans cette conférence [du 18 janvier 2018](#) à l'Ali, ajout du claviste,)

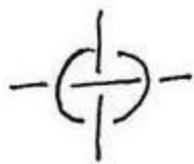
Mais pour l'instant nous nous intéressons à ce qui précède ! 27 :22, ce que **Lacan** donne dans la *Troisième*, regardez, chacun des dessins qui sont dans **Lacan** dans la *Troisième*, vous les trouvez où ?

740 Dans la deuxième leçon du *Sinthome*,

La première, je reviendrai sur *la première leçon*,

Le quatre de Freud et le ratage de Joyce,

La *deuxième leçon* du *Sinthome*, qui commence par un dessin dont il n'est rien dit, qui a l'air assez compliqué mais qui est une chaîne à quatre, là il y a des chaînes à quatre, dont il a déjà parlé les années précédentes, dans *R.S.I.*, il en a parlé particulièrement de celle-là dans *R.S.I.*, on va y venir ! C'est le cas de **Freud**, plutôt, la chaîne à quatre,



Et voilà deuxième leçon du *Sinthome*, vous avez ce que j'appellerai la présentation *Celte*, du nœud borroméen, on va l'appeler la *présentation Celte*, en hommage à **Joyce**,

Parce que c'est à partir de là, que Joyce il va rater !

Le ratage de **Joyce**, ça concerne ce dessin !

750

La droite infinie, et le discours d'un Lacan athéiste à propos d'une *Déesse* inconsciente !

Confession émouvante de l'exposant !

Pas de partage de la souffrance, sinon de jouissance ?

Alors pourquoi celui-là, celui-là aussi, ça, ça correspond à la question que vous me posiez la dernière fois, la *droite infinie* c'est un peu flou,

Là il n'y a pas de droite infinie, (répétition)

Là il y a une droite infinie, (D.I, *trou*),

760 Là il y a deux droites infinies, (croix Celte),

(*Se référer à la page 4 ou 5 ci-dessus*),

Qu'est-ce que c'est que cette histoire de *droite infinie* ?

ça s'appelle la D.I, si vous avez un peu d'oreille, c'est pas l'Opus **Dei**, c'est la *D.I* !

C'est charmant de L'appeler **La**, de **le** féminiser un peu ! **Dei** ! (*D'où que la D.I est une déesse ! le claviste*).

Lacan c'est quand même le *discours de l'athéisme*, mais qui ne dit pas que **Dieu**, comme ça !, c'est facile de s'en débarrasser !

Parce qu'il finit par nous dire avant de partir pour *Caracas*, il nous dit ce qu'on appelle maintenant *l'Inconscient*, c'est ce qu'on appelait avant **Dieu** !

770 Et ne croyez pas que votre inconscient, **Dieu**, vous veut du bien ! Bonne chance, charmant, ça angosse personne, moi, mon inconscient je sais qu'il ne me veut pas du bien,

Vous n'avez qu'à voir le *short* que me taille tous les lacaniens, à part ceux qui me connaissent un peu et qui on la bonté et disent que je suis un brave type sympa mais qui dit des horreurs !

D'accord, mais j'essaie de rendre ça pas trop obscène, et puis j'essaie de faire que ce soit quand même un peu amusant, bien que ça soit grave, mais on ne va pas se prendre du col, on ne va pas se prendre au sérieux, on ne va pas devenir fou,

Si c'est grave, c'est que c'est grave pour moi, et que j'ai qu'à m'occuper de mes oignons,

Je ne veux pas parler de la gravité, de la douleur, ou de la souffrance, ou du malheur des autres, parce que c'est vraiment dégueulasse !

780 Je ne parle même pas de ma douleur, de ma souffrance à moi, c'est aussi dégueulasse d'ailleurs, personne n'y peut rien, et parler de celles des autres, c'est purement démagogique, c'est pour les attraper, au lasso, ou leurs faire des crocs en jambe,

Non, la douleur elle existe, la *souffrance*, **Lacan** en a parlé ... Ya un psychanalyste qui m'a dit que lui, il s'intéressait à la *psychanalyse*, en Belgique, il s'intéressait beaucoup à la souffrance,

Oui ! Bin, **Lacan** il a résolu le problème pour nous, très tôt vous savez : *La lettre en souffrance*, on a qu'à prendre du grain, de la graine, on n'a qu'à se demander pourquoi **Lacan** réduirait le problème de la souffrance à *la lettre en souffrance*, celle de Edgard **Poe**, ([ebooks](#), & le séminaire : [elp](#), [staferla](#),),

790 Bin oui, parce qu'on ne peut pas parler de la souffrance des autres, c'est absolument démagogique, c'est dégueulasse,

Moi j'ai essayé, au moment de la naissance de mes enfants, j'ai bien vu que on ne peut rien faire, quand on est un mec, on regarde, le lardon il sort, ça gueule, et bin je vous promets qu'on ne peut pas participer, il n'y a pas de participation,

Même Lou Andréa **Salomé**, la charmante, la belle, qui écrit à **Freud**, : *Grâce à vous nous pouvons comprendre et participer aux difficultés de nos patients et grâce à ça les aider à résoudre cette difficulté !*

Bin, **Freud** je ne sais pas ce qu'il en a pensé !

III-00 :00/33 :48,

800 Si on pouvait faire quelque chose dans cet ordre !

XY : Où était-elle Andréa **Salomé** ?

JMV : Quand elle a écrit ça ?

XY : Elle était dans la *psychose* ? Ou ...

JMV : Attendez, pour l'instant je ne sais pas où elle est mais elle est sûrement dans une conception que vous retrouvez chez Daniel **Widlöchet**, dans le débat entre **Miller** et **Widlöchet**, **Widlöchet** dit la même chose !

Il dit, moi, mon expérience clinique c'est, ce qu'il dit, alors ça donne le discours inverse du côté des lacaniens comme **Miller** ou les autres qui disent : *Donc ! Jouissance !*

On participe de la douleur de l'autre, et de la jouissance finalement !

810 Je crois que c'est pas si simple ! Parce que **Miller** du coup il nous dit, *lui, Lacan il nous a plutôt appris à faire des coupures, à interpréter Zen, à faire des coupures, à rien dire, on participe pas,*

**Lacan diffère des lacaniens,
Éloge du désirant qui n'est pas un pervers !**

Mais il faut distinguer entre **Lacan** et les *lacaniens*, je vous le signale tout de suite, parce que moi, je n'ai pas connu **Lacan** qui marchait comme ça sur les pieds des autres, pour voir s'ils allaient crier fort ou pas ! Ou en leurs faisant des frites sur la queue, ou les couilles, c'était se prendre pour **Alcibiade**, en montrant qu'on va prouver aux autres qu'on est désirant, en se fichant ...

820 Le désirant qu'est **Alcibiade**, il affronte le manque de *l'autre*, la castration de la mère, le manque, le Réel, qui est quelque chose de radicalement impossible !

Et qu'est-ce qu'il en reçoit le désirant ? Son désir, c'est le désir de l'autre, la *castration*, c'est la sienne, c'est son désir,

Et donc **Alcibiade**, je considère que le *désirant*, c'est un personne *tragique* et pas un personnage pervers, je ne dis pas pour autant que les analystes sont pervers, mais ils se trompent pour l'instant,

Ils se gourent, ils s'opposent aux Lou Andréa **Salomé**, **Widlöchet** des mecs comme ça qui veulent participer, s'imprégner de la ... , vous n'avez qu'à lire **Michelet**, *commente ?* cette histoire, c'est **Vico**,

830 Tenez, **Michelet** c'est **Vico**, **Vico** c'est **Joyce**, voilà où ils se trouvent, c'est hystérique dirons-nous, c'est une façon de participer en croyant que ... ça s'oppose à la *structure* qu'on retrouve chez **Hegel**, ou chez Husserl, ou lisez le très beau texte de **Derrida**, sur *L'origine de la géométrie : l'Introduction* ([monoskop](#), de 1 à 172, et *L'origine de la géométrie de Husserl*, de 173 à 222), qu'il a faite, il oppose **Husserl** et **Joyce** justement.

Il faudrait au moins lire ça quand on prétend parler de **Joyce**,

Joyce, la joie, la jouissance, le symptôme,
Le trauma, le trou, les oreilles, le malentendu des parents,

840 **Lacan** dans le Séminaire, il dit : *Les conneries à la Vico* ! C'est sûr que ..., bon **Joyce** ça l'énervait que **Freud** s'appelle **Freud** (Freude = Joie) et **Jung**, **Jung** !, (Jung = jeune, calme, chaste, silencieux...), et puis **Lacan** dans son écrit, **Lacan** l'appelle **Joyce** le ~~Sinthome~~, le *Symptôme*, il dit ! Pourquoi ? Et bien parce que c'est son nom, son Nom c'est **Joyce**, joie,

Alors tout de suite les malins disent : *Joie, jouir, jouissance, voilà, le symptôme c'est la jouissance*, d'accord,

Mais est-ce que vous avez jamais lu (*dans*) **Freud** : *Les patients jouissent dans leurs symptômes* !

Non, il a dit : *Les patients ils sont dans la réaction thérapeutique négative, ils sont culpabilisés, ils se font une culpabilité inconsciente, ils payent leurs séances pour se punir* !

Mais il ne dit pas : *Ils jouissent* !

Bien qu'il y ait un lien entre le *Surmoi* et la *jouissance*, parce que **Lacan** dit que le mot d'ordre du *Surmoi*, c'est : *J'ouie* ! *Jouis* c'est un mot d'ordre et en même temps *J'ouie*, j'entends !

850 Alors il y a un truc du côté des *oreilles*, de la voix, avec cette histoire de jouissance, de surmoi, surement,

Et de toute façon ce que nous savons, c'est que ça commence par le *trauma*, et le *trauma* ça commence par les *oreilles*, c'est le *trou* !

C'est pas ça qui va faire le désir de la *castration*, à la fin ! Ou la *castration* comme *structure du désir*, on va voir comment, c'est pas simple !

Mais c'est vrai qu'au début ça commence par un *trauma*, une entrée dans l'appareil par le fait *du malentendu des parents* nous dit **Lacan** avant de partir, :

Nous sommes, vous êtes traumatisés par le malentendu des parents ! nous dit **Lacan**,

860 Le *malentendu des parents*, (*c'est que*) les parents ils ne s'entendent pas crier ! Et surtout ils ne se rendent pas compte qu'ils donnent une solution à l'enfant qui est trop hâtive, le *trauma* c'est toujours des solutions trop rapides !

C'est même pour ça, que je me permets de vous dire tant de choses, en essayant de pas trop vous traumatiser, parce que de toute façon derrière ce que je dis, il y a ces dessins, c'est plutôt derrière moi, dans mon dos, et puis j'ai écrit un livre sur *Nœud*, [JMV](#), sur cette histoire de *Théorie des nœuds*, qui fait que vous avez du boulot avant de comprendre, de toute façon, ce ne sera intéressant pour vous que vous vous mettez à marnier un peu dans ces histoires de bouts de ficelles, de ronds et que vous vous apercevez que tout ça ça devient lisible,

Et que **Lacan** dans sa deuxième leçon, il remet au tableau les mêmes *leçons* ! (*dessins*), que dans la *Troisième*, 04 :36, Pourquoi ?

870 Et bien, parce qu'il n'arrive pas à nous dire ce qu'il veut nous dire !

**L'analyse, l'analyste, l'analysant,
Règle pour l'analyse !**

Ça c'est typique de l'analyse, c'est là que ça commence l'analyse, quand on s'arrête, de parler !

Pourquoi est-ce qu'on propose au patient de parler parce qu'il est intéressant de dire à quelqu'un dans l'analyse : *Parlez* !

Il faut qu'il y ait dans l'analyse aucune réglementation, aucune condition, rien que la protection de cette rencontre, un analyste et un analysant qui se rencontrent, et il ne doit y avoir aucune réglementation,

880

C'est ça qu'il faut écrire contre les psychothérapies, ce marchandage pour vendre la psychanalyse comme psychothérapeute !

Non, il faut dire pourquoi nous n'avons rien à voir avec *l'État*, c'est pas parce que nous sommes libres, c'est pas parce que nous voulons nous amuser comme des petits malins, on ne veut pas être embêté par les censeurs, non non, ya des flics partout, c'est pas ça !

C'est que la psychanalyse ça exige que ce soit une action décidée par l'analysant, qui s'engage, qui est responsable de toute l'affaire, l'analyste il prend une responsabilité en disant d'accord, je veux bien jouer le rôle, je veux bien occuper la place, plutôt, que vous me proposez, mais cette responsabilité l'analyste, il la prend comme analysant ! Parce qu'il est toujours analysant, et ce qu'on peut faire de mieux avec une analyse, c'est de devenir analysant et de le rester tout sa vie ! 05 :58,

890

Ça n'empêche pas les scansions, ya que les crétins qui peuvent croire, alors si c'est analysant à vie, ça veut dire qu'on va tout le temps aller voir un analyste !

Non ! ça c'est ce qui se fait parce que personne ne comprend rien à rien, on appelle ça, c'est plus les contrôles obligatoires comme du temps du training **reichien**, ou de *l'IPA*, je crois !

Non les gens ils vont chez l'analyste comme si ils allaient prendre une douche, c'est ce qu'on a proposé à **Joyce** !

Non, si on va chez l'analyste, comme le dit très bien **Safouan** dans la *Théorie du contrôle*, c'est pour dire quelque chose à quelqu'un, et qu'on s'aperçoit que au moment où on va lui dire, c'est à ce moment-là qu'on résout le problème, on n'a plus besoin d'aller le voir !

900

Et des fois ça se transforme en cure, ça se transforme en analyse, c'est ce qu'il peut se passer de mieux dans un contrôle !

Mais c'est cette fonction, qu'est-ce que c'est que cette fonction que de dire quelque chose à quelqu'un ? ça fait quelque chose !

Si on a un peu d'honnêteté intellectuelle, première condition, et bien on peut en tirer un certain profit ! On peut s'apercevoir que ce qu'on arrive pas à dire, et ça devient d'autant plus intéressant quand on arrive à des endroits où vraiment on ne peut pas dire !

910 Et là, **Lacan**, on voit vraiment que cette histoire sur le transfert sur cette histoire de nœud, alors c'est vrai que **Lacan**, tout de suite on a dit : Oh ! Oui, il devient sénile, il est aphasique, mais Non ! ça a commencé dès *la Troisième*, il n'était pas aphasique, il n'a pas attendu le *PLM Saint Jacques*, pour se taire !

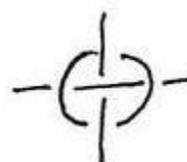
C'est pas pour se taire, il parlait là, mais il n'arrivait pas à dire quelque chose, c'est pathétique et magnifique,

Quelle goujaterie de ses gens, de cet auditoire, on ne demande pas à un auditoire d'être autre chose que ça ! *L'auditoire* il joue sa fonction, c'est *le regard de l'analyse* dit **Lacan**.

Pour **Lacan** c'était le regard,

La droite infinie et l'entrée dans l'appareil du langage,

Alors qu'est-ce que **Lacan** nous dit de cet objet qui est ici, c'est deux droites infinies, alors il y avait cette histoire de droite infinie,



920 Et bien la droite infinie, c'est ça le trauma, alors est-ce que ça vous choque encore, que *la Droite Infinie* c'est le lieu d'entrée dans l'appareil de langage, pour la mammifère humain !

ça veut dire quoi ? ça veut dire que c'est par les oreilles quand il entend les parents qui ne s'entendent pas crier, là il y a différentiel qui lui fait apparaître quelque chose qui s'appelle la *dimension phallique du dire*, le dire est impératif !

Le dire, ya un aspect qui reste animal, mais qui n'est plus animal du tout, on rentre dans le langage, la parade sexuelle de l'animal qui va pisser aux quatre coins de son territoire, ça se transforme une libido, une libido où il va falloir apprendre à découper, ça se passe en même temps que le découpage,

930 Le trauma c'est les *verneinung zeichen*, (*perception de signes*), c'est commencer à découper, à faire des éléments discrets, dans du continu !

Passer d'un flux verbal à quelque chose qui découpe, et là il y a quelque chose qui découpe vachement, cette grand répétition, cette répétition majeur, c'est le malentendu ! Ils ne s'entendent pas crier, les enfants ils se rendent très très bien compte qu'il y a du *pouvoir* !

Que ça marche au doigt et à l'œil ! Avec la parole et qu'on continue encore aujourd'hui à faire marcher les groupes humains comme des vols de mouettes, pas avec un poisson dans le bec mais avec de la parole !

940 Ça va jusqu'à atteindre *l'inconscient* de toute la population, qui reçoit ça dans son inconscient où la mère est phallique, vous mettez le président dans des..., nous avec les protestants on a aseptisé, c'est comme les *clergymen*, on a aseptisé la parole du chef d'Etat, on a mis des drapeaux, ya encore les plis, mais c'est plus le con de la mère !

Avant quand j'allais en *Argentine*, c'est marrant ils parlent dans les lambris nationaux, c'est des volutes toutes dorées en or, on appelle ça comme ça, les Palais nationaux, il y a plein de dorures, vous avez ça au quai d'Orsay, partout,

De Gaule il parlait encore là-dedans, avec de grands drapés, des rideaux en velours rouge, dans les conférences de presse, enfin ... c'était en noir et blanc !

Mais n'empêche que quand vous mettez la parole du leader en scène comme ça, comme dans le chœur des églises baroques portugaises que vous trouvez au *Brésil*, ces trucs pleins d'or, avec des plis successifs, ça fait des vagues,

950 Quand les mômes ils vont tous les dimanches à la messe, et même ceux qui y vont tous les jours, pendant des années, ça leurs fait quelque chose quand même qu'il y ait le *calice* au milieu de ces *plis* !

Entrée et sortie de l'appareil du langage, Comment le discours suscite l'intérêt ?

N'empêche que cette parole elle elle tient, le coup de la *castration* ça va être *la sortie de l'appareil*, ça va être le déclin de l'**Œdipe**, tandis que la parole traumatique c'est *l'entrée dans l'appareil*, c'est ~~les parents s'aperçoivent~~, les enfants s'aperçoivent que *les parents ne se rendent pas compte qu'ils parlent* !

960 Quand vous êtes là-dedans, ça va ouvrir une vanne, par laquelle vous allez avoir plein de choses qui vont vous rentrer dans le corps, mais ça commence par les *oreilles* ! C'est pas très étudié !

Alors pourquoi **Lacan** il s'intéresse à ce dessins (*croix celte* ?) et pas à celui-là, (?),

Il dit ça, (*croix celte ?*) c'est intéressant, et celui-là, (*nœud RSI ?*), aussi, parce que il y a la droite infinie là.

Et que la question qu'il a lu dans Girard **Desargues**, [W. Mehl](#), ([Taton](#), *L'œuvre mathématique de Girard Desargues, voir Bibliographie*), parce que **Desargues** il a fait une géométrie à partir de cette *droite infinie*, pour les œuvres mathématiques de **Desargues**, j'ai ici le livre de **Taton**, chez *Vrin*, 1951-1988, [?](#), ça c'est une reprise déjà, [11:41](#), (résumé sur [Persée](#), *repris et développé ci-dessous dans Bibliographie : Desargues*), l'édition originale était de 51, ça c'est de 1981,

970 Bon, il paraît que ça ne se trouve plus ! Mais on trouve des éléments de **Desargues** dans les cours de *géométrie projective*, il y a le Théorème de **Desargues**, puis sur internet vous pouvez trouver des trucs,

(voir *Géométrie dans Documents, ci-dessous !*),

Desargues c'était un contemporain de **Descartes**, il y a une très belle lettre de **Descartes** à **Desargues**,

Alors oui, les types qui pour faire des thèses d'université opposent la géométrie analytique de **Descartes** et la géométrie projective ou la géométrie synthétique de **Desargues** c'est un peu raté, car ce n'était pas la guerre, ce n'était pas comme entre les *Écoles de psychanalyse*, entre les analystes,

980 **Descartes** il écrit à **Desargues**, il a lu ses traités, et il lui écrit une très belle lettre, il lui donne des conseils, il lui dit : *Faites attention, il faudrait savoir à qui vous vous adressez !*, c'est une lettre que moi je devrai lire, ... *parce que ...*

Lettre de **Descartes**, à **Desargues**, c'est du 19 juin 1639, ... *faites attention, parce que si vous voulez parler aux autres géomètres, vous avez intérêt à employer le même vocabulaire qu'eux,*

Si par contre vous voulez parler à un public plus large, et que vous n'avez aucun intérêt pour les géomètres, alors là c'est très bien votre façon de parler !

Parce qu'il parle de *rouleaux, d'arbres*, ça ressemble beaucoup à du **Lacan**, ça a dû beaucoup lui plaire à **Lacan**, il a dû beaucoup réfléchir à cette façon de parler de **Desargues**,

990 Qui parle un peu comme ce géomètre anglais dont parle **Diderot** dans *la lettre aux aveugles*, le type qui faisait un cours de géométrie magnifique, tout le monde comprenait parce qu'il était aveugle ! (**Diderot** .*Denis, Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, [wikisource](#)), [13:31](#), alors il ne faisait pas des métaphores, il enseignait la géométrie avec un vocabulaire scopique, il enseignait avec un vocabulaire tactile,

Alors tout le monde comprenait, parce qu'on ne comprend pas,

Pourquoi est-ce qu'on ne comprend pas un cours ? Parce que tout ce qu'on entend est *évident* !

Quand c'est évident ou *incompréhensible*, ça n'a aucun intérêt, ce qui a un intérêt c'est quand on ne comprend pas et que c'est *juste un peu à côté* !

Et ça **Descartes** l'explique à **Desargues** : *Et bien si vous voulez vous adresser aux non spécialistes, votre géométrie elle est vachement bien et vous avez raison de parler comme vous parlez !*

Il parle de nœuds, il parle de branches, il parle d'un tas de trucs !

1000 Alors ne vous précipitez pas : à savoir que le nœud dont parle **Desargues** c'est le même que celui dont parle **Lacan**,

Aux sources de l'involution et de la compréhension des derniers Séminaires de Lacan,

Nœud moyen simple, voyez à propos des proportions, *nœud moyen double*, *nœud extrême extérieur*, mais avant il a parlé des *branches*, des *arbres*, de *l'involution*,

Alors le théorème de **Desargues** c'est un théorème *d'involution* !

Moi, je vous avance la proposition suivante : **Lacan** fait un usage tout à fait spécifique de ce terme, qu'il a trouvé dans **Desargues**, *l'involution* !

1010 Il en parle dans le Séminaire XIV, *La logique du fantasme*, 1966-1967, il l'appelle *l'involution signifiante*, et c'est ce que j'ai voulu expliquer à propos de ces dessins compliqués des surfaces et des nœuds,

Ça ça nécessiterait d'y revenir,

Lacan après le Séminaire XXIII, *le Sinthome*, 1975-1976, il va revenir à ça, justement, les dernières années soit disant *incompréhensibles* de **Lacan** elles sont parfaitement lisibles, si on sait que **Lacan** revient aux problèmes que **Lacan** a posé dans le Séminaire XII, *Problèmes cruciaux de la psychanalyse, ou Les positions subjectives de l'être*, 1964-1965, après le Séminaire XXIII, *Le Sinthome*, 1975-1976, il revient à ce qui l'intéresse, la *bande de Möbius*, le *Tore*, le *découpage du tore* qui est dans *l'Étourdit*, et le nœud !

1020 Ça c'est *l'involution* !

Desargues et la Droite Infinie comme cercle !

Un nombre fini (3000), de *Catalogues des Dessins de Lacan* en vente chez ArtCurial grâce à Jean-Michel. Œuvres graphiques et manuscrites, avec une Préface de Jean-Michel. Vappereau sur le D.I.

Alors **Desargues** et la *Droite infinie*, qu'est-ce qu'il dit **Desargues** ?

Est-ce que vous avez l'idée de savoir pourquoi, **Lacan** le répète sans arrêt, pourquoi la *Droite Infinie*, c'est la même chose qu'un *cercle* ? 15 :29,

1030

Moi, j'ai écrit un texte (La [D.I.](#), (0- Le *Troumatisme*, sur le [site](#)), dans la *Préface du Catalogue des Dessins de Lacan*, ([Vappereau-Valas](#)), dont j'ai voulu faire Don à la Communauté analytique, puisqu'il y a 3 000 personnes qui ont pu l'acheter, je suis un généreux *divulgateur*, je divulgue les dessins qui seraient sinon restés dans les bibliothèques, dans les archives, ce serait resté enterré,

Moi, grâce à ce stratagème de la vente j'ai réussi à diffuser 3 000 exemplaires des dessins de **Lacan** à 15€ le catalogue, ça fait que tout le monde a voulu en acheter trois, ou cinq, qu'ils ont été obligés de freiner un peu l'engouement du public, mais ils sont partis en une semaine et quelques jours !

16 :14, 10 jours, les catalogues,

Et j'ai fait une *Préface* où j'explique Pourquoi ? la Droite Infinie c'est un cercle !

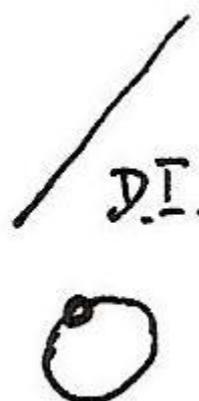
Alors ça, je veux bien y consacrer un moment, ce sera à votre agrément ! ça dépend de vous, si vous me demandez des explications sur la Droite Infinie (D.I) et le cercle,

1040

Trauma, trou, troumatisme, refoulement originaire et point de compactification, ω .

Lacan le dit : Pourquoi c'est le trauma ?, il dit :
Parce que c'est un *trou* la D.I.

C'est un *trou*, mais c'est celui auquel on ne pense pas !
C'est le trou dans lequel nous sommes, c'est *l'urverdrangt*, *l'Urverdrängung*, le refoulement originaire, (*où vient se perdre le Sujet, fading !*), primitif, premier, et il n'y a pas grand-chose d'autre à en dire puisque l'important c'est de voir comment on va s'en servir comme *moyen d'écriture* !



Voyez, ça c'est l'écriture de *l'urverdrangt*, et les petits gars qui vont aller voir les autistes pour aller leurs regarder jusque dans les oreilles, ça s'est vu avec le Docteur Alfred **Tomatis**, [W](#), moi je trouve

que c'est très très bien d'aller parler avec des autistes, mais il ne faut pas quand même faire de la religion !

Il ne faudrait pas nous faire un catéchisme, nous la resservir sous prétexte de clinique,

1050 Ya pas de topologie, ou de psychanalyse de l'extrême, c'est pas *Ushuaia*,

XY (*fort accent d'Amérique du Sud*), : Ce point, (*ici un petit cercle sur le plus grand !*), il représente quoi ?

JMV : Le point de *compactification* ! Vous avez bien vu, vous avez bien lu, là il y a quelque chose qui est de l'idée, tenez pour ne pas abuser de *l'objet a*, de **Lacan**, on va l'appeler *oméga*, ω .

Les mathématiciens qui ont repris ces travaux de **Desargues**, en Topologie générale, ils appellent ça : *Compactification* ! L'idée de **Desargues**. *La droite infinie c'est un cercle !*

On achève bien les droites infinies ! (comme la métaphysique),

1060 Et ils ont remarqué la chose suivante, ce qui les sidère, c'est des types comme Pavel **Alexandrov**, [W](#), (*il existe aussi un Alexandre de même nom, [W](#), plutôt le premier ! Le claviste*), c'est des russes surtout, des mathématiciens des années 1930, début du siècle 20, 30. Ils ont vu que dans cette façon de fermer, d'achever les processus infinis, ça s'appelle *la Droite achevée*.

L'objet a et la destitution subjective,

La dédogmatisation de Hegel par Kojève, de Freud par Lacan, ... des mathématiques par Vappereau,

Le silence et les dogmes ...

L'achèvement,

1070 Alors voyez, moi, je fais un fort usage de l'achèvement ! L'achèvement c'est pas la fin, c'est pas la terminaison, c'est trouver l'élément qu'on ajoute, qui permet de résoudre le problème, en conservant toute sa structure d'impossibilité !

C'est ça l'achèvement ! Comme Martin **Heidegger** le pauvre qui essaie de parler de l'achèvement de la *métaphysique*, avec **Hegel** ! Moi je pense que **Hegel** a achevé la *métaphysique*, comme nous nous pouvons achever une analyse, comme un enfant peut achever l'angoisse de sa mère, avec un *objet transitionnel* ! 18 :44,

Donald. **Winnicott** le vitaliste, vitaliste qui lit Henri. **Bergson**, et bien il a un lien par Mélanie. **Klein** avec Sigmund. **Freud**, il arrive à voir *l'objet transitionnel* !

Quand **Lacan** a vu ça, hop ! il l'a attrapé !

Parce que c'est une *lettre*, c'est une lettre comme ω (*oméga*), ça permet d'achever !

1080 Regarder comment est-ce que **Hegel** a achevé la *métaphysique* ? Est-ce que vous connaissez cette lettre que Georges. **Bataille** aurait publiée, dans *Décalions*, c'est d'après Jacques. **Derrida**,

C'est **Derrida** qui en parle dans *Décalions*, (??), il a écrit un très joli article sur Georges. **Bataille**, qui s'appelle : *Un hégélianisme sans réserve*, (p 24, 21 pages, in *L'Arc n°32*, Georges **Bataille**, Imp. *Mistral à Cavaillon*, 2eme trimestre 1967, par [monoskop](#)), et **Bataille** est sidéré que Georg Wilhelm Friedrich. **Hegel**, [W](#), il ait connu comme ça une *destitution subjective* !

Moi, j'appelle ça comme ça, ce moment où il va y avoir l'achèvement ! Pour **Hegel** ! C'est la *destitution subjective*,

1090 C'est une Théorie de la *passé*, si on voulait parler de la *passé*, il faudrait commencer par lire ..., voilà quelqu'un qui passe par une expérience subjective extrême, mais c'est pas à l'origine, c'est pas à l'entrée, c'est à la sortie, et qu'est-ce qu'il devient **Hegel**, il devient un employé, un Sujet de la Science, il est hyper dogmatisé par tout le monde autour de lui,

Il faut attendre **Kojève** pour le dédogmatiser, pour le parler !

Lacan il dédogmatise **Freud**, quand il l'a entendu **Kojève** parler, il a été formidablement épaté, il a dit, c'est formidable, puisque le dogme, qu'est ce qui est dogmatique ? C'est l'expérience silencieuse, C'est quand on se tait, expérience mystique, ou expérience théologique : la révélation, c'est silencieux, le dogme théologique, le dogme moral, la conscience morale, c'est silencieux, c'est quelque chose qu'on a ou qu'on a pas ! Le *Nirvana* comme disait **Freud**, moi, je ne connais pas ça,

1100 L'expérience silencieuse, **Kojève** il dit les autres lieux dogmatiques c'est les lieux de la science expérimentale, dans un laboratoire, même si vous faites de *l'acoustique*, vous avez une expérience silencieuse, elle ne parle pas !

Et puis la dernière expérience silencieuse et hyper dogmatique, c'est les *mathématiques*,

Moi, je dédogmatise les mathématiques, je bavarde à propos des choses qu'on lit et qui sont écrites en silence, c'est dogmatique,

Et **Hegel**, lui il a été hyper dogmatisé à partir, alors là 3 ans à partir de la rédaction de la fin de la *Phénoménologie de l'esprit*, ([wordpress](#), 1807 ; en bref : [les-philosophes](#)), il est à *Nuremberg*, cette lettre date, c'est la *lettre numéro 158, du 27 mai 1810* *????*, p280, dans la *Correspondance* (I, II, III, ???), chez *tel*, Gallimard, 21 :27, dans le livre de poche !,

1110

Sortis du chapeau de Jean-Michel Vappereau *scintillent* Lacan et les mathématiques !

Hegel à Karl Joseph Hieronymus. **Windischmann**, (de [Deutsche](#)), ... quand vous en parlez à un prof de philo, il dit : *Ha ! Oui, il écrit à son copain !*,

C'est pas un copain du tout, c'est **Windischmann** qui vient de lui écrire et qui lui a dit qu'il avait fait un compte rendu qui avait été complètement caviardé de *la Phénoménologie de l'Esprit*, par la revue où il l'avait envoyée, le **Windischmann** en question, il a une admiration folle pour **Hegel**, et il lui dit son soucis, il est en train d'écrire *un ouvrage sur la magie*, il souffre comme une bête, il lui dit que c'est très dur !

1120 Alors regardez ce que **Hegel** lui répond, je passe sur le début, il lui parle de nouveau de ses problèmes de *Préface*, de commentaires de la *Phénoménologie*, il ajoute :

« Je suis très curieux de connaître l'ouvrage sur la magie que vous avez en chantier, j'avoue que je n'oserai pas m'attaquer à se côté sombre de la nature spirituelle, ou de l'esprit naturel, et je me réjouis d'autant plus en pensant que d'une part il projetterait de la lumière et que d'autre part vous reprendrez bien des choses méprisées et négligées et les remettrez en honneur ! »

C'est ce que j'essaie de faire, j'essaie de dédogmatiser même **Lacan**, 22 :38, et la topologie pour remettre en honneur des choses qui sont bien négligées aujourd'hui et ce qui explique la situation catastrophique où nous sommes, bon !

1130 Alors là il dit : *Mais aucun travail n'exige autant que celui-là, la santé est un état d'esprit serein et ferme dans sa nécessité, dans ... sa sérénité, Soyez persuadés que dans l'état d'âme, que vous me décrivez ce travail est pour une part !*

Cette descente dans les régions obscures où rien ne se montre ferme, déterminé et certain, où un peu partout brillent des lumières, mais côtoyées par des abîmes, des lumières qui tremblaient par le milieu qui les entourent, projetaient des reflets trompeurs, plutôt qu'elles n'éclairent, des régions où chaque sentier qui commence s'arrête brusquement, se perd dans l'indéterminé, et nous arrache nous même à notre destination.

Voyez que **Heidegger** a dû lire un truc comme ça car *Chemins qui ne mènent nulle part*, [pccoffee](#), c'est une référence *Heideggérienne* dans la forêt ça,

1140 Ça se perd, là **Hegel** il est en train de lui parler des sentiers qui n'aboutissent nulle part,

Et nous arrachent nous-même à notre destination et à notre direction.

Je connais pour ma propre expérience, cet état de l'âme ou bien plutôt de raison,

C'est ça qui a sidéré **Bataille**, **Bataille** il a dit : *Mais il n'y a pas que Kierkegaard qui a eu une expérience comme ça, ya aussi Hegel !*

Ça **Bataille**, c'est tellement dogmatique **Hegel**, qu'on n'imagine pas qu'il soit passé par là !

Alors il ajoute :

Lorsqu'elle a une fois pénétré avec intérêt et avec ses pressentiments, dans un chaos de phénomènes et que intérieurement, certain du but, elle n'a pas encore traversé ce chaos, elle n'est pas parvenu à une vue claire et détaillée de l'ensemble,

1150 *J'ai pendant quelques années souffert de cette hypocondrie, jusqu'à en perdre les forces, chacun a sans doute connu un tel point critique dans sa vie !*

La passe sans tour de passe

Bin, je dis que Non !, **Hegel** il y croit, mais je connais pleins de types et pleins de bonnes femmes qui n'ont pas connu de points critiques extrêmes, parce qu'ils ne parleraient pas comme ils parlent de la passe et en particulier de la *passe* et de *l'institution de la passe*, parce qu'il ne faut pas confondre l'Institution et l'évènement, l'acte,

Là, il serait question de l'acte,

1160 Et qu'est-ce qu'ajoute **Hegel**, c'est là que ça devient très très admirable, et que ça devrait vous donner une idée de ce que c'est que la psychanalyse, qu'est-ce qu'il ajoute ? :

Le point nocturne de la contraction de son être, ça c'est pas mal, contraint de traverser un passage étroit et resserré, par quoi il est fortifié, confirmé dans son assurance de soi-même,

Dans l'assurance de la vie ordinaire et quotidienne, et que si il s'est rendu incapable, d'être rempli par cette dernière, par l'assurance d'une existence intérieure plus noble !

Continuez, continuez, tranquillement !, votre œuvre, la Science qui vous conduit dans ce labyrinthe de l'âme, est seule capable de vous en retirer et de vous guérir !

Voilà le point important, c'est ça le rôle de la collectivité analytique, si un jour il y a un discours analytique,

1170 C'est sans aucune démagogie, sans aucun romantisme, soutenir le *Sujet* dans ces moments où il est là, c'est pas seulement un phénomène de crise comme on dit en médecine, il crève ou ça passe,

C'est pas des phénomènes *biologiques*, c'est différent, c'est pas *éthologique*, c'est pas *vitaliste*, ça se trouve dans le langage, et alors là il lui dit : *Continuez tranquillement, votre œuvre, la science qui vous conduit dans ce labyrinthe de l'âme, elle est seule capable de vous en retirer et de vous guérir !*

Et si cela vous est possible, rejetez pendant quelque temps tout ce soucis loin de vous, si vous vous en tenez éloigné vous pourrez y revenir avec un force renouvelée et une plus grande puissance,

Voyez, il ne lui dit pas : *abandonnez !*

Moi, quand j'ai fait de la *topologie*, quand j'ai fait mon analyse avec **Lacan**, tout le monde m'a dit : *Mais Non !, c'est pas ça, tu te trompes*, il faut pas, il est très méchant ce **Monsieur**, ils voulaient tous me guérir ou sauver mon âme,

1180 Il n'y a rien qui vous envoie plus au cimetière qu'un truc comme ça,

Voyez ce qu'il dit au type **Hegel**, il dit : *Allez-y ! Lacan* il m'a dit ça au téléphone un jour, j'étais en train de lui parler d'un truc qui me tracassait, Il me dit : *Allez-y, allez-y, allez-y !*

C'est formidable, quand vous êtes complètement démis, mais seulement ??? quand ... pas de démagogie, 25 :51,

Ça ne veut pas dire Allez-y on va vous aider, on va s'occuper de vous ! Rien ! Voyez, il ne faut pas refaire le coup de *l'Homme aux loups*, c'est des choses qui existent, et le problème justement c'est que je suis indigné que l'on parle de la passe comme on en parle, parce que pour parler de la passe, institutionnelle, il faudrait parler de la passe, qu'est-ce que c'est ? ce passage-là !

1190 Je sais bien, **Lacan**, il a proposé la *passe institutionnelle* pour essayer de tirer au clair, qu'est-ce qu'il se passe à la fin d'une analyse ?

Et depuis c'est d'une ironie féroce !

Ce qui se passe à la fin d'une analyse pour beaucoup, c'est une question de convenance, de se trouver accepté, moi, j'ai refusé de passer la passe parce que maintenant c'est foutu pour moi !

Moi, j'ai voulu la passer du temps de *l'École (freudienne de Paris)*, !, Jean **Clavreul**, [W](#), n'a pas voulu, et j'ai laissé tomber ! Maintenant c'est trop tard !

Le début de l'analyse !

1200 Mais le problème, c'est que par contre, c'est que si on était sérieux on se poserait *la question même du début de l'analyse*, et c'est ça, que nous allons commencer par traiter avec **Freud -Œdipe** !

C'est de savoir qu'est-ce qu'il se passe *au début*, là je suis en train de vous parler du *trauma* avec la Droite infinie, c'est entrer dans l'appareil de l'enfant, du Sujet, qui va apparaître là !

Mais ce à quoi nous allons aboutir, c'est qu'elles sont *les conditions d'exercice de l'analyse qu'il faut mettre en place dans les entretiens préliminaires*, pour éviter la *réaction thérapeutique négative*, pour éviter la réaction thérapeutique négative c'est-à-dire *la folie*, la *belle-âme*, qui dit c'est la faute des autres, tout ce que je fais c'est bien, ce que font les autres c'est pas bien,

Parce que moi, je ne dis pas ça, j'ai une responsabilité dans l'affaire, moi, ma responsabilité elle fait que moi, je ne veux pas me bagarrer avec les autres, il n'est pas question une seconde d'en faire une affaire de pouvoir !

1210 J'ai une responsabilité énorme, parce que j'ai pas la force d'affronter la connerie comme **Lacan** l'a fait toute sa vie, je trouve ça admirable d'ailleurs,

Trimballer les gens comme ça, comme il l'a fait, moi, ça me coupe le souffle !

A vrai dire je supporte pas, je préfère aller rencontrer la nostalgie des années 1930, à *Buenos Aires*, on travaille, on travaille gentiment, et on peut travailler ... !

Il y a un travail énorme à faire, il y a beaucoup de choses à faire, alors on va pas se chamailler, comme je l'ai dit à Solal. **Rabinovitch**, *Erès*, on ne va pas rejouer éternellement des mauvais remake de *Totem et Tabou*, (**Freud**, *uquam*, 1912,), voyez, les petits-frères qui se disputent entre eux pour essayer de, après avoir buté la père, ils vont essayer de se distribuer l'héritage, on a autre chose à faire ! D'en parler sérieusement ! Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? *Totem et Tabou*, on va y venir,

1220

Je voulais vous lire ça à propos de **Hegel** parce que là, vous avez une position de la psychanalyse,

Les psychanalystes si déjà ils étaient capables de soutenir dans son intérêt, de soutenir dans son engagement de Sujet, de soutenir des Sujets qui s'engagent dans cette aventure infernale, ce qui peut arriver à tout le monde, mais qui n'arrive pas à tout le monde, ça s'appelle le *Transfert*, c'est un endroit où on arrive à un moment, on ne peut plus parler, on ne peut plus rien dire à quelqu'un d'autre,

C'est là que ça devient intéressant de commencer à écrire, et de commencer même à écrire même avec des trucs comme ça ! (*les nœuds* !).

Ça c'est le contraire des mathématiques qui font bander les polytechniciens !

1230

Jaako. **Hintikka**, il a montré en 1996 que Willard V.O. **Quine** avait bloqué tout, en logique, et lui, **Hintikka**, il fait apparaître hop, deux chemins, et que ces deux chemins ils n'apparaissent pas avant **Hintikka**, parce que Quine avait dit : La logique canonique classique c'est parfait !, ya pas de ratage possible c'est parfait !

Hintikka, avec les jeux théorétiques, avec les modèles de logique modale, il fait apparaître qu'il y a effectivement un problème, que certains profs de philos ont repris en termes de : *L'échec de Frege*,

C'est idiot, c'est pas l'échec de **Frege**, bien sûr, **Frege** s'est trompé là-dessus comme l'échec de **Russell**, beaucoup plus, comme **Wittgenstein**, comme tout le monde,

Hintikka fait voir, mais ce que fait **Hintikka**, c'est qu'il rend de nouveau intéressant le calcul des prédicats, où justement **Quine** il avait mis dans les méthodes de logique un Théorème de

1240 compactification, pour faire disparaître le problème, ça c'est dans *Méthode de logique*, ([Table](#)),
Théorème de compactification,

Si un énoncé peut être démontré à partir d'un nombre fini d'axiomes, dans un ensemble infini d'axiomes, et que ce nombre finis d'axiomes est quelconque et bien hop ! on doit pouvoir considérer que ce théorème est démontré !

C'est un *phénomène de compactification* chez les logiciens, vous trouverez ça dans la troisième partie de *Méthode de logique* de **Quine**,

Hintikka, fait apparaître quoi, qu'il y a quelque chose qui n'a jamais été considéré, et il y a une voie qui va dans le sens des **Chomsky**, dans le sens des Microsoft, dans le sens de ces trucs-là, qui sont faits pour les mecs qui pensent qu'ils vont avoir une très grosse tête, que la mathématique c'est une puissance de la pensée,

1250

Et contrairement à ça, il y a des gens comme moi, qui font : Je vais vous citer **Dante**, c'est *l'Eloquence en langue vulgaire*,

Moi, je suis de l'avis qu'on peut faire une mathématique vulgaire, au lieu de faire une mathématique très sophistiquée, pour les Anges, moi je suis un idiot, je propose une mathématique en langue vulgaire, et voilà, ça donne ça, (au tableau !), et les gens ils viennent me voir et ils me disent : *Ha ! Magnifique ce que vous faites !!* C'est des gens qui veulent me flatter, je m'en aperçois tout de suite ! Ils disent aux autres : *Il fait de la mathématique supérieure !*

Je suis surpris ! Non, je fais de *la mathématique inférieure ! ...*

IV- 00 :00/33 :55,

1260 ... Nécessaire, et ce que **Hintikka** a débloqué, ce que lui il trouve comme défaut, déficit, de la Logique canonique classique, et qu'il fait apparaître dans le sens de tout ce qui est industriel et militaire, moi, je le fais plutôt du côté *Tao te King* pour l'époque de la Science, genre déconnage avec des petits moyens, et là il y a quelque chose qui s'appelle *l'énonciation*, le fait de dire, ce qui traumatise les enfants ! 00 :29, dans le trauma,

Voilà, ça commence avec ça, c'est l'opérateur d'assertivité, l'assertion, que Madame Claude **Imbert**, elle dit, c'est un parasite, ce caractère d'assertion, voyez, **Frege** il l'écrit comme ça, tout x, (*quel que soit x*), $\forall x \Phi(x)$ s'écrit comme ça, $\vdash F(x)$ (voir **Frege** *Idéographie, Begriffsschrift, Ecrits logiques et philosophiques*, [gaogoa](#)) et ce que les mathématiciens ont conservé c'est ça, \vdash ,

1270

Ça c'est me caractère que Madame Claude **Imbert** elle appelle dans son livre qui s'appelle : *Pour une histoire de la logique*, [Puf](#), elle l'appelle le caractère *parasitaire*, un parasite, c'est vrai c'est un parasite, c'est le parasite de la parole dans l'écriture,

Et *la parole* c'est un parasite dans le corps,

Lacan le dit, c'est une saloperie, on a le corps parasité, voilà ce que c'est la *Droite infinie* !
Et on ne s'en débarrasse jamais, sinon, c'est le moyen que le *Sujet* a trouvé pour rentrer dans le corps ou le corps dans le *Sujet*, dans le langage et puis faire quoi ? : qu'il surmonte ses insuffisances par la déviation sexuelle !

C'est la déviation, c'est le *trieb* freudien, il va se mettre à écrire, il va faire des *phonèmes* ou des *lettres*, les *signifiants* du côté des *oreilles*, des *lettres* du côté des *choses écrites*, mais avec n'importe quoi on peut faire n'importe quoi !

1280 C'est de la déviation permanente, ça s'appelle sexe !



Et ça commence par la parade sexuelle qui, voyez, le chiffon, le *trapidos* ?, l'*objet transitionnel* du petit garçon, moi, je l'ai là, avec ça, je peux affronter l'angoisse de ma mère,

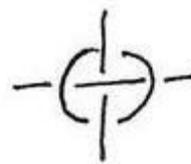
Ça c'est la solution que trouve l'enfant, il découvre la *fonction phallique*, le *fait de dire*, le fait de dire c'est quelque chose de déterminant, qui fait marcher les foules, qui fait marcher les humains, et il va commencer à étudier ça dans ses théories sexuelles infantiles,

Voilà la *Droite infinie*, alors qu'est-ce que **Lacan** nous propose avec cette droite infinie, il nous dit regardez ça, on va mettre des droites infinies dans ces dessins, pour voir le rapport que ça a avec le borroméen !

Dans le borroméen il n'y a pas de *Droite infinie*,
il y a 6 croisements,



Et bien ici, (*croix celte*),

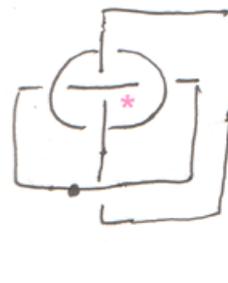


regardez ce que vous avez besoin d'ajouter
c'est ça, c'est assez bête, avec le dessin que je
vous avais dessiné là d'abord,

Vous voyez que ça c'est bien une écriture du
borroméen, allez on ne va pas s'embêter ! Si ça
flotte un peu aux extrémités ça qu'est-ce qu'on
va faire, on va fermer ça en droite infinie !
à la manière de **Desargues** on va compactifier !

La droite infinie c'est un cercle !

(en topologie le cercle – une ligne fermée - est équivalente
au rectangle, ou à toute autre forme générée par une
ligne fermée ! Sans soucis de proportion, de mesure !
le claviste, voir Bases de topologie, [gaogoa](#),)



(reconstitution du nœud borroméen !
le claviste,)

L'étoile rose marque la place du triskel central.
Les points noirs marquent les points de
compactification choisis ici...!

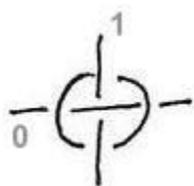
1290

Seulement voilà, c'est que ici, ça devient plus intéressant, regardez,

Ici j'ai deux droites infinies qui sont coincée par un autre rond,

Qu'est-ce que je peux faire pour faire le nœud borroméen, ça c'est 0 et ça c'est 1 !

Je peux fermer les droites infinies, mais quand je ferme les droites infinies, qu'est-ce qu'il se passe,
et bien c'est qu'ici elles vont se croiser, quand il n'y a qu'une seule droite infinie à mettre (*voir cas
RSI ci-après*)



Et ici il y a un problème qui se pose :
Qu'est-ce qu'on fait ici ?

Ce dessin c'est le *nœud borroméen* mais il
manque un croisement, (*à l'infini*),
Il n'y a que 5 croisements alors qu'il y en a 6
dans le nœud borroméen (*achevé !*) !



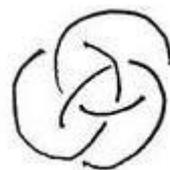
Ici c'est facile d'achever le dessin du nœud, il y a déjà les 6 croisements, (*faire se rejoindre dans le plan les deux extrémités libres !*),

Ça c'est une façon de représenter le *nœud borroméen* avec une *droite infinie*,

Malgré la droite infinie, vous êtes bien d'accord que ça, (*à gauche*), c'est un nœud borroméen,

Ça n'a pas empêché les Editeurs du Séminaire XXII, *R.S.I.*, 1974-1975, de rater complètement le problème, voyez on n'y comprend rien, dans cette Edition, ils le remettent bien fait dans la leçon numéro 2,

1300 Au début de la leçon numéro 2, il y a une complication, il a l'ouverture, d'autres droites infinies, parce que Lacan il est en train de réfléchir à la relation de celui-là avec celui-là,



Bon, et bien c'est là que **Joyce** va rater son nœud !

C'est dans ce cas-là, le ratage de **Joyce**, je le dessine bien sans ratage,

Si je dessine bien le nœud borroméen, **Lacan** le dit 5 fois dans *R.S.I.*, 05 :35, il dit : *Il ne faut pas rater le point à l'infini !*

Ça veut dire quoi ? C'est les *épiphanies* de **Joyce**. (*manifestations d'une réalité cachée, selon [Cnrtl](#), révélation éclairante !*),

1310

à propos des épiphanies, ajout du claviste.

- Site de Patrick Valas : Catherine Millot, [Epiphanies](#), une page d'analyse,
- Millot Catherine, [Épiphanies.pdf](#),
- Liste des 40 épiphanies répertoriées dans *La Pléiade*, [James. Joyce](#), Œuvres Tome I,

<i>Table</i>		1957
<i>Proses et récits</i>		
ÉPIPHANIES		
I. MR. VANCE <i>entre avec une canne :</i>		87
II. Il n'y a pas école demain :		88
III. Les enfants qui sont restés les derniers		88
IV. JOYCE, <i>concluant :</i>		89
V. Tout en haut de la vieille maison		89
VI. Un petit champ de mauvaises herbes		90
VII. Il est temps de partir maintenant		90
VIII. Des nuages ternes ont couvert le ciel		91
IX. TOBIN, <i>marchant bruyamment,</i>		91
X. O'MAHONY : N'avez-vous pas		91
XI. JOYCE : je savais		92
XII. O'REILLY, <i>de plus en plus sérieux :</i>		92
XIII. FALLON, <i>en passant :</i>		92
XIV. DICK SHEEHY : Qu'est-ce qu'un mensonge ?		93
XV. LE MENDIANT BOITEUX,		93
XVI. Un brouillard blanc tombe		94
XVII. HANNA SHEEHY : Oh, on peut être sûr,		94
XVIII. MISS O'CALLAGHAN, <i>zézayant :</i>		94
XIX. MRS JOYCE, <i>apparaissant à la porte</i>		95
XX. Ils sont tous endormis.		95
XXI. Deux personnes en deuil se fraient		96
XXII. SKEFFINGTON : J'ai été navré		96
XXIII. Cela n'est pas de la danse.		96
XXIV. Son bras se pose un instant		97
XXV. L'averse légère, rapide, est terminée,		97
XXVI. Elle est fiancée.		98
XXVII. À peine distinct,		98
XXVIII. Une nuit sans lune		99
XXIX. Une longue galerie tournante;		99
XXX. Sortilège des bras et des voix		100
XXXI. Nous voici réunis,		100
XXXII. La foule humaine se presse		101
XXXIII. Elles passent par deux ou par trois		101
XXXIV. Elle vient la nuit		102
XXXV. EVA LESLIE : Oui, Maudie Leslie		102
XXXVI. Oui, ce sont les deux sœurs.		103
XXXVII. Je suis allongé sur le pont,		103
XXXVIII. LE PETIT ENFANT, <i>à la porte du jardin :</i>		104
XXXIX. Elle est debout,		104
XL. GOGARTY : Est-ce au nom de Gogarty ?		104

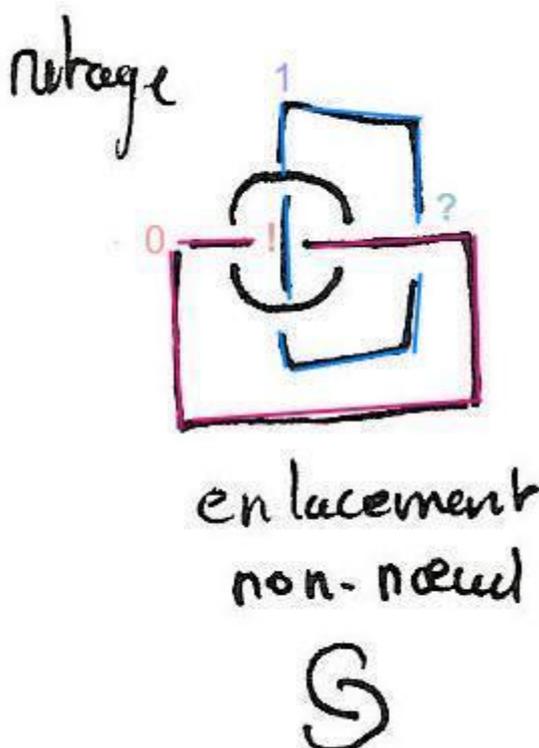
C'est pour ça qu'il s'intéresse aux épiphanies, on a écrit qu'il était *psychotique*, mon Dieu !,

Regardez, **Joyce**, il est là, mais ce nœud n'est un nœud borroméen que si à l'infini, mais l'infini chez **Desargues**, c'est juste la contrée à côté ! (*l'infini proche !, le claviste*),

Je peux tirer sur les droites infinies pour les mettre loin, mais ça n'a aucune importance, que je les mette très loin, ou que je les finisse ici, (*à coté*), les droites infinies, elles sont là, mais alors ici, (*? vert*) **Joyce** il rate !

(*En effet si je rétracte le rectangle rouge (assimilable à un cercle !), en un petit cercle enlacé au rectangle vertical, le rond le plus important se trouve libéré !*)

Donc pas de nœud borroméen, mais un enlacement ou non-nœud, une chaîne de 2 ronds, une 2 chaîne, 2CH, et un rond libre, non figuré !)



1320 Le rouge passe au-dessus au niveau du croisement à l'infini (proche !), Qu'est-ce qui vous dit comment faire ce croisement-là ? (*au niveau du point d'interrogation vert !*)

C'est la question que je vous ai posée dès le début, c'est comment achever ce dessin, pour en faire un nœud borroméen, il est déterminé par celui-là, (*par ce croisement-là ! Point d'interrogation vert !*).

C'est pour ça que c'est pertinent l'histoire des *épiphanies*, (*La pléiade, p87 à 104...*), c'est que si j'ai des éléments ici, !, (*point d'exclamation rouge !*), je peux savoir ce qui se passe à l'infini (*infini proche : ? vert*)

C'est pour ça que ce parasite qu'est la parole, Il vous rentre dans le corps, mais si vous lisez vos textes, mais si vous lisez ici, (en ! rouge), les rêves, vous allez être renseigné dans ce qui se passe dans l'Autre, à l'autre bout (en ? vert), là l'infini, de l'autre côté,

1330 **07 :06**, Comment ça se passe, regardez ici, cette droite-là, cette droite-là, qui est ce carré là, (0, rouge) cette droite infinie elle passe en dessous de celle-ci, (carré bleu, 1) et bien pour que ce soit borroméen, il faut que cette droite quand elle rencontre de nouveau la même, ici, (en ? vert), si elle passe en dessous ici (!, rouge) il faut qu'elle passe ici, (? , vert), en dessous, (*pour que ce soit*

borroméen), si elle passe au-dessus ici, (en !, rouge) en il faut qu'elle passe au-dessus ici aussi (? vert) !

Et bien oui, pourquoi ?

Parce que si elle passe au-dessus, en (!, rouge), et que ici en (? ,vert), elle passe en-dessous, qu'est-ce que ça va faire ? ça fait donc 2 rond enlacés, 07 :56, ça fait ce que j'avais appelé un *non nœud* ou un *enlacement* ! (*une deux chaîne* !),

1340 C'est un enlacement, ce n'est pas noué ! Et même, ça défait le nœud, ça bouffe le nœud !

C'est ce que dit **Lacan**, si vous ratez le croisement là, (*au niveau du ?, bleu* ,), si vous ratez le croisement, ici c'est réussi, mais nous les réussites c'est pas ce qui nous intéresse le plus !

Joyce il rate, et en fait ce que nous dit **Lacan** , c'est qu'en créant cet enlacement dans le nœud borroméen Joyce libère le rond qui est là,

Je vais vous dessiner le ratage de **Joyce**, le ratage c'est quand ça passe en-dessous ici, et au-dessus ici, (*voir dessin précédent*), et il crée un enlacement, les deux formes quadrilatères, elles sont enlacées,

Y'en a une qui passe dans le trou de l'autre, (*le rouge passe en dessous du bleu puis au-dessus du bleu, et donc dans le trou du bleu*).

1350 Enlacement, c'est vraiment rédhibitoire, c'est non-nœud, ya pas de nœud,

Le nœud c'est quand justement ça tient sans enlacement !

Alors il y a des nœuds plus ou moins borroméen, et les borroméens sont des nœuds parce que justement, il n'y a pas de sous-chaînes enlacées, quand on retire un rond, tout se libère,

Vous voyez bien que quand il y a de l'enlacement, vous pouvez retirer tout ce qui est autour de l'enlacement, l'enlacement continu à tenir !

La seule manière de défaire un enlacement c'est de retirer un des deux ronds enlacé !



Donc la chaîne olympique est hyper non borroméenne, n'est pas libre, mais elle est tenue, tenue d'une manière comme le dit **Lacan** dans les *Non-dupes errent*,

A propos de **Hans** et des névrosés pendant la guerre, il dit, les névrosés, le petit **Hans**, vous lui retirez des ronds, et bien ça tient toujours, dans la guerre, Freud a écrit là-dessus, vous n'avez qu'à voir, ...

1360 Je trouve qu'il y a une très belle photo qui montre ce que c'est que la névrose, d'une manière admirable, même dans l'époque de la Science, c'est *l'employé*, le Sujet de la Science, qui a la télé, les congés payés, tout ça, j'ai vu ça pendant la guerre civile au Liban à *Beyrouth*, la photo d'une famille dans un immeuble très moderne, toute la façade est effondrée, les appartements sont en plein-air, et

bien ils ont le tapis du salon, la banquette et ils regardent la télé !
Il n'y a plus de balcon, ... et ils continuent à regarder la télé !

Le névrosé, c'est ça ! ça tient !

Vous lui retirez un pan entier de son habitation, il continue à aller faire les courses !

Allez voir comment ça se passe à *Moscou* : ils font le marché noir ! On prend son cabas, mais il faut faire la queue, c'est un peu chiant, c'est le contraire de la société de consommation qui nous ravit tant !, quand on est névrosé on est increvable, ça c'est les enlacements,

1370 Le nœud ya pas d'enlacement.

Donc **Joyce**, il est plutôt un **Hamlet** hystérique, increvable !

Alors les mecs ils viennent nous raconter que **Joyce** est psychotique, d'abord ils n'ont pas lu **Joyce**, ni **Schreber**, parce que si vous lisez **Joyce**, c'est pas comme **Schreber**, c'est loin d'être une *drag-queen*, l'idée de se mettre des boucles d'oreilles devant un miroir en gonflant la poitrine en se disant : *Qu'est-ce que ça doit être beau d'être une femme, en train de subir (quel mot !) l'accouplement !*

Pourquoi elle le ferait pas subir à son partenaire aussi !

C'est une belle femme **Schreber**, c'est une drag-queen !

Joyce, hystérique !

1380 L'hystérique ne veut pas se prendre pour ... une femme !

Bien sûr, il y a des gens qui vont me dire que **Joyce** il a tout de même écrit le monologue de ..., (*Molly Bloom*), justement c'est une insulte vis-à-vis des femmes que de dire que **Joyce** est *psychotique*, parce que c'est un très beau monologue, (Fin du : *Monologue de Molly Bloom, dans Ulysse, pileface*),

C'est un très beau monologue, elle raconte dans son lit, elle parle de ses amours et de ses amants, Cathy **Berberian**, [W](#), elle a chanté ça sur une musique de son mari, Luciano **Berio**, c'est étonnant, ya des gens qui n'aiment pas ! On n'est pas obligé d'aimer ! ça s'appelle *Chamber Music*, ([vidéo youtube](#), ! 06 :48), écoutez ça, c'est magnifique, Berio il avait une femme qui était soprane, elle a chanté les *Beatles* aussi,

1390 **Lacan** dans son écrit : *Joyce, le symptôme*, (in [Joyce avec Lacan](#)), c'est son nom, il s'appelle **Joyce**, mais est-ce que ça veut autant dire qu'il jouit dans son symptôme, c'est ça toute la question, je crois que ça c'est assez ironique, parce que **Lacan** il va faire... !

Lacan il ne dit jamais, ~~*Joyce le Sinthome*~~, ne vous gourez pas dans le *Séminaire*, il dit des choses sur le *Sinthome* et sur le *Symptôme*, **Joyce** est-il fou ? Mais il ne dit pas *Joyce le Sinthome*.

Joyce le Symptôme, et là dans l'écrit, c'est un des derniers écrits de **Lacan**, c'est l'avant dernier avant la *Préface à l'Édition anglaise du Séminaire XI*, c'est *Joyce le Symptôme*, (*Autres Écrits*, p563,), c'est quatre pages, et il fait un exposé sur ce que c'est que *l'hystérie*, de **Hamlet**.

1400 *L'hystérique* c'est ce qu'il avait commencé à dire dans le Séminaire XVI, *D'un Autre à l'autre*, 1968-1969, *l'hystérique*, c'est un *Sujet qui ne veut pas se prendre pour ...*, se prendre pour, ça c'est une définition de la *folie* de **Lacan**, justement, les *hystériques* sont pas folles, elles veulent pas se prendre pour ... une femme ! Elles veulent pas être symptôme pour un autre corps !

Elles s'intéressent aux autres comme symptôme, mais elles ne veulent pas être symptôme, et yen a plein, et c'est très digne d'être *hystérique*,

Et là, il y a toute une explication, jusqu'à **Socrate** qui serait hystérique aussi, il aurait inventé la psychanalyse s'il avait fait payé les gens à *Athènes*,

C'est page 568 dans les *Autres Écrits*, *Joyce, Hamlet, le fils nécessaire*, et l'explication sur l'hystérie c'est page 569, ça commence par une involution, une petite inversion de **Lacan**, qui va encore faire dire à sa famille qu' : *il est sénile, et il perd les pédales* !

1410 L'art du découpage

Ainsi les individus qu'Aristote prend pour des corps, je vous fais remarquer que **Lacan** il écrit ça, je vous fais remarquer qu'**Aristote** il écrit au contraire que : *ce sont les corps qu'on prend pour des individus*,

Le mot *individu*, ça vient d'**Aristote**, il considère que les corps c'est justement ce qui ne se découpe pas en morceau. Bon !, ... on peut le faire, et depuis on l'a fait beaucoup ! 15 :00, mais pour **Aristote**, vous n'avez qu'à lire **Canguilhem** là-dessus, il l'explique très bien, chez **Aristote**, ce sont les corps qu'il prend pour des individus, et c'est même pour ça qu'il dit que ça ne peut pas être divisé, et *c'est même pour ça* dit-il, *qu'on ne peut pas faire de Géométrie ou de Mathématiques*, il ne connaissait pas **Aristote**, la *Topologie*,

1420 Il ne pensait qu'à **Euclide** et à l'espace *partes extra partes*, (*dont les parties sont extérieures les unes aux autres, corps pour autrui et on pour soi. Voir Leibniz*,), pour qu'on fasse des mathématiques, il faut pouvoir découper, c'est important, on en est encore à l'étape,

Vous avez un très *bel* article, une étude de **Canguilhem** là-dessus qui s'appelle : *Le concept et la vie*, c'est chez **Vrin**, dans son ouvrage sur *L'histoire et la philosophie des sciences*, (*Études d'histoire et de philosophie des sciences concernant le vivant et la vie. Canguilhem* .Georges,

Problèmes et controverses, 1968, 1970, 1983, 1989, 1994, Vrin, Table, google book,), très beau texte dans lequel il dit que : Chez **Aristote** on peut lui pardonner il ne connaissait pas ni **Félix Klein**, ni **Listing**, ni la *topologie*, il n'avait pas l'idée il avait la *Géométrie d'Euclide*,

1430 Mais que justement Edmund .Husserl, ([Journier](#),) qui était mathématicien, à la fin de XIXème siècle, et puis Henri **Bergson** mathématicien aussi, que eux n'aient pas eu l'idée que avec la *topologie* on pouvait peut-être repenser le problème, il faut attendre **Lacan** pour que ça prenne un peu une portée,

Chez les mathématiciens, eux ils font ce qu'ils peuvent, ils réussissent là où les paranoïaques échouent, c'est pour ça, vous savez les livres qui sortent : *Gödel psychotique*, c'est complètement aussi stupide que de dire *Joyce psychotique*, ce sont des insultes gratuites,

1440 Je suis indigné par ce genre de truc, moi aussi je suis psychotique, de toute façon je suis tranquille, mais le seul problème qui va les embêter, c'est que ils disent : *Liberté et rigueur psychotique*, **Cantor** a dit : *Les mathématiques c'est la liberté*, mais c'est pas n'importe quelle liberté, c'est *l'intégration des contraintes*, jusqu'à y compris la contrainte que j'ai écrite ici, qui est celle de *l'assertion*, \vdash , que les *mathématiciens*, et les *logiciens*, ont un mal fou à faire entrer dans leurs discours, ce parasite !

Le fait qu'ils écrivent toujours des choses correctes, des choses vraies,

C'est faire rentrer *la fonction phallique*, non pas la subir comme censure dans la cité, entre privé et public, c'est la faire rentrer dans son intimité subjective, de celui qui écrit en silence, c'est jouer le jeu d'une manière hyper pudique, donc c'est pas des psychotiques *les mathématiciens*, et justement, c'est les seuls qui *réussissent là où les paranoïaque échouent* !

Le paranoïaque veut que tout soit écrit !

Parce que les paranoïaques, eux ils veulent qu'on écrive tout, y compris cet opérateur, (*d'assertion*),

1450 Alors c'est vrai que c'est un parasite, parce qu'on peut l'enlever, c'est ce que je vous ai dit la dernière fois, j'ai mis un *schéma bleu*, (*le poinçon* !), on peut le mettre, on peut l'enlever, c'est ça lire, c'est se débarrasser des choses qu'on n'est pas obligé d'écrire tout,

Ça c'est lire, mais on n'est pas obligé de tout écrire, on peut lire en sachant qu'il y a des choses qu'on pourrait écrire un peu plus, mais c'est pas la peine, on n'est pas obligé de foutre des estampilles et des étoiles jaunes sur les juifs ou des triangles roses sur les homosexuels pour quoi ? Je vous dis : *Service compris* !, il n'y a plus du tout : *Service à l'appréciation de la clientèle* !

Voilà le psychotique c'est ça, le paranoïaque, il supporte pas, parce qu'il dit : *Tout le monde a triché, les corruptions, les gens vont tricher* !

Mais écoutez, on ne met jamais un flic derrière ..., et un règlement, derrière quoi ? Derrière chaque Sujet,

1460 Moi, c'est ce que j'ai dit à un analyste argentin, j'ai dit : *Mais pourquoi vous vous intéressez tant à la psychanalyse, vous consacrez votre vie à ça, et la topologie vous ne savez même pas ce que c'est, ça ne vous intéresse pas* !

Il me dit, c'est un type qui a aidé **Miller** à fédérer tous ces gens, il me dit : *Ha ! Mais si on ne s'occupe pas d'organiser toute la communauté analytique, la Société, les gens vont faire n'importe quoi !*

Je lui dis : *Au contraire, plus vous allez réglementer les choses, plus vous allez avoir des abrutis, parce que vous n'arriverez pas à trouver la bonne formule, c'est pas facile de faire Newton, de faire le mathématicien, de trouver la bonne formule qui tombe pile-poil !*

Ya des juristes qui s'y essayent et ils ont du mal !

1470 C'est pas si bien que ça le Droit canon, vous n'avez qu'à lire **Legendre**, ça donne quand même beaucoup de symptômes,

Et là-dessus vous voyez bien que les gens ils font effectivement, dès que vous leurs proposez une réglementation, ils vont faire exactement tout ce que vous leurs suggérez de pas faire !

Donc de qui se moque-t-on ?

On se moque de nous, quand on prétend que c'est comme ça qu'il faut penser, quand on est sérieux !

Moi, je dis que c'est pas sérieux, du tout !

La sortie de l'appareil à langage du processus primaire,

1480 Là-dessus *les corps sont des individus*, et **Lacan** il explique que *ce sont les individus qu'Aristote prend pour des corps, peuvent être rien que symptômes eux-mêmes, relativement à d'autres corps, une femme par exemple elle est un symptôme pour un autre corps,*

Une femme c'est un symptôme, dans une série de **Fibonacci**, (voir [gaogoa](#), [Aa 29-01-1969](#), [W](#),), c'est comme ça qu'il le traitait dans le Séminaire XVI, dans *un Autre à l'autre*, c'est un corps il est suivi d'un autre corps et le corps précédent et bien il est symptôme pour le suivant,

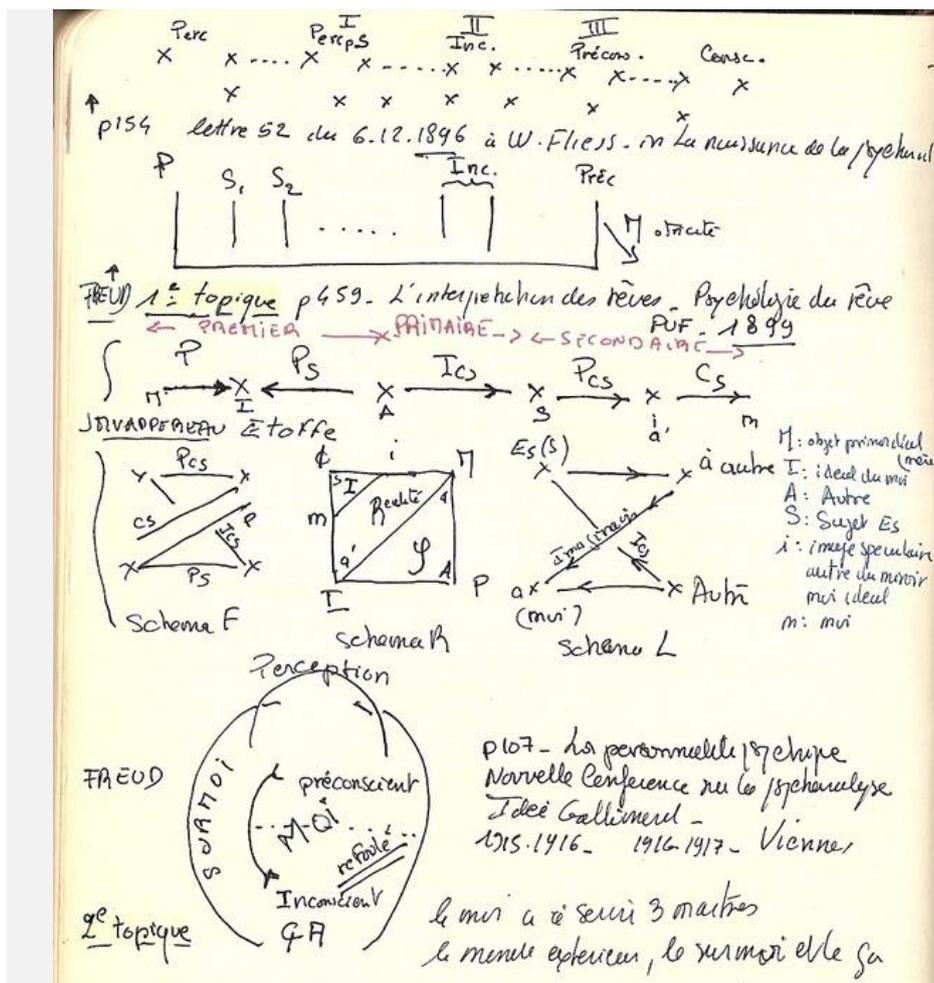
Ça veut dire que une femme elle est un symptôme pour son fils, mais elle est aussi un symptôme pour son mari,

Mais est-ce que le mari c'est pas sa mère qui est le symptôme ?! 20 :09,

Parce qu'il n'y a pas que les femmes qui ont toujours la mère cachée derrière le père, et derrière le mari ce serait la mère, les gars aussi ils ont caché derrière la femme ya toujours la mère,

1490 De toute façon, la mère elle est là d'abord !, elle est très importante pour ça, très importante en tant que justement ça ne marche pas !

Ça ça va être la sortie du système, *la sortie de l'appareil à langage du processus primaire*, et **Lacan** nous explique que les hystériques justement, si ce n'est pas le cas, elle reste justement symptôme hystérique, on veut dire par là dernier,



Interprété par mes soins, planche complète, [topiques](#), le claviste

1500

Elle ne veut pas être un symptôme pour ses enfants, ou pour son mec, et puis évidemment ça peut aussi être le cas des hommes, il y a des hommes hystériques, c'est moins courant parce que si on est calibré femme, d'un point de vue anatomique on va avoir nettement tendance à vouloir être hystérique si on ne veut pas être catégorisé comme femme, c'est quand même plus courant !

Mais ya des mecs comme Saint Jean de la Croix, dit Lacan, ils sont assez doués, il y en a quelques un ! **21 :14, Qui sont hystériques ! ça peut arriver !**

Et il y a Socrate, et là il va nous parler de tout ça, jusqu'au point où il nous dit, (Joyce le symptôme, II,16 au 20 06 1975, Autres écrits p565, ..., [elp](#))

(p3) Le symptôme hystérique, je résume, c'est le symptôme pour LOM, il écrit LOM, d'intéresser au symptôme de l'autre comme tel, d'intéresser au symptôme de LOM comme tel, hystérique, ce qui n'exige pas le corps à corps. Le cas Socrate le confirme exemplairement, et il conclut bien en disant : Pardon tout ça n'est que pour spécifier de Joyce de sa place.

Joyeuse expression ! pour spécifier de Joyce de sa place, c'est comme ça que ça a été imprimé !

1510 Et alors effectivement **Lacan** nous dit, attention ! : **Joyce** ne se tient pas pour femme, Joyce ne se tient pour femme à l'occasion, il n'y a pas la négation, ne se, c'est un ne explétif, Joyce ne se tient pour femme, à l'occasion que de s'accomplir en tant que Symptôme. Idée bien orientée quoi que ratée dans sa chute.

Là on pourrait le trouver psychotique,

C'est pour ça que j'ai proposé à tout le monde de chercher où est-ce que **Joyce** veut qu'on l'appelle d'un nom spécial ?, **Lacan** il propose, *Dirai-je qu'il est Symptomatologie*, 22 :35,

1520 Ce serai éviter de l'appeler par le nom qui répond à son vœu, ce qu'il appelle un tour de farce dans *Finnegans Wake*, page 162 (et 509) (Je l'écris au tableau ceux qui veulent chercher dans *Finnegans Wake*, ceux qui veulent voir où Joyce pourrait être psychotique, il souhaite porter un nom, page 502 et 509,) un nom qui répond à son vœux, (Mais **Lacan** préfère l'appeler Symptomatologie, alors il fait des blagues, quand il nous dit c'est : ... un tour de farce, (ça ça se trouve dans les pages en question !), le tour de farce dans *Finnegans Wake*, ..., où il l'énonce proprement par l'astuce du destin en force qu'il tenait de **Verdi**, (la force du destin,)

[W](#), *La forza del destino*, sur un livret de Francesco Maria Piave, tiré de la pièce de théâtre *Don Álvaro o la fuerza del sino* (es) du Duc de Rivas Ángel de Saavedra.

L'action se déroule en Espagne et en Italie, au xviii^e siècle. Presque dix-huit mois s'écoulent entre le premier et le deuxième acte. Entre le deuxième et le troisième acte, quelques mois se passent ; et entre le troisième et le quatrième acte, cinq ans s'écoulent.

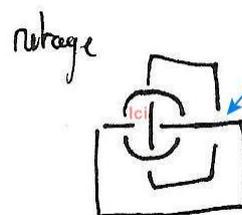
Acte I, Donna Leonora di Vargas (soprano) et don Alvaro (tenor), pour contourner l'opposition à leur mariage du père de donna Leonora, le marquis de Calatrava (basse), se préparent à fuir, la nuit venue, de Séville. Leonora, attachée cependant à son père, médite sur l'incertitude de sa destinée et dit adieu à sa terre natale. L'arrivée d'Alvaro fait s'évanouir ses derniers doutes, mais les amoureux sont surpris par le marquis qui, rentré de manière impromptue, renie sa fille et ordonne à ses serviteurs d'arrêter le jeune homme. Ce dernier, après s'être déclaré l'unique coupable, se dit prêt à subir le châtement du marquis, et il jette à terre son pistolet, d'où part un coup de feu qui tue le vieillard. Les deux malheureux amants disparaissent dans la nuit.

avant qu'on nous l'assène.

Voyez, parce que c'est **Freud** qui nous l'a asséné, le destin en force c'est l'**Œdipe** !

Bon, on va venir à ça !

Alors, qu'elle est la réparation de **Joyce** ? **Joyce**, il rate son nœud ici, (flèche bleue),



Il s'intéresse aux épiphanies, parce que ça rate là-bas dans l'Autre, à l'infini, ça lui vient jusque dans le corps, et lui, qu'est-ce qu'il fait, quand dans une pièce il y a une conversation, il y a des gens qui

1530 sont en train de parler, il entend une épiphanie, toc, il va aux chiottes, la hâte, voilà la hâte, la hâte elle est là, ça c'est ma femme qui m'a fait remarquer ça !

Moi je posais la question : Où est-ce qu'elle est la hâte ? 24 :06, **Lacan** il dit dans son écrit, il dit : *La hâte elle est patente, c'est dans la technique de Joyce*,

C'est absolument fondamental, dès qu'il est dans un salon, ou dans la rue, ou n'importe où, il va aux chiottes, parce que c'est un endroit où on peut s'isoler rapidement, et hop ! Il écrit *l'épiphanie*,

Ya même un type, c'est **Ellmann** Richard ([W](#), *Joyce 1, tel 118*, *Joyce 2, tel 119*, gallimard),

Joyce 1, 505 pages, I- Dublin, II- Pola, Rome, Trieste, [tel](#),

À propos

«Nous n'avons pas fini d'apprendre à être les contemporains de James Joyce, à comprendre notre interprète. Ce livre pénètre dans la vie de Joyce en vue de refléter l'incessante et complexe union des faits et de l'art. La vie d'un artiste, et particulièrement celle de Joyce, diffère des vies ordinaires en ce que les événements y deviennent des sources d'art, dans le moment même où ils s'imposent à son attention. Au lieu de laisser chaque journée, poussée par la suivante, tomber dans un imprécis souvenir, il remodèle les expériences qui l'ont modelé lui-même. Il est à la fois le prisonnier et le libérateur. À son tour, le remodelage de l'expérience devient une partie de sa vie, une autre de ses récurrences telles que le réveil ou le sommeil. Le biographe doit mesurer en chaque moment la participation de l'artiste à deux processus simultanés.» Richard Ellmann.

Joyce 2, 566 pages, III- Zurich, IV- Paris, V- Retour à Zurich, [tel](#),

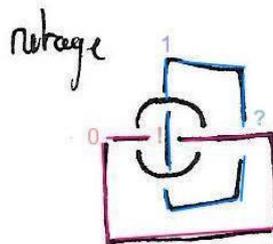
1540 qui raconte ça, ya une type qui dit : *C'est quand même agaçant ce Joyce, on est en train de parler comme ça entre amis, et on va retrouver un morceau de notre conversation dans la littérature de ce type ! C'est quand même agaçant !*

Oui, il s'intéresse à ça, c'est-à-dire que si vous notez bien ce qui se passe **ici**, vous allez pouvoir apprendre à lire ce qu'il se passe là-bas ! (*flèche bleue*). C'est ça la leçon qu'il faut prendre,

Si vous savez apprendre à lire ce dont vous disposez, par le moyen de vos rêves, de vos symptômes, de ce qu'on appelle les *formations de l'inconscient*, vous pourrez lire comment ça se goupille de l'Autre côté !

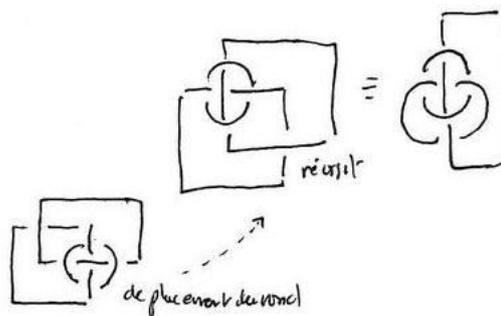
Et chez **Joyce**, ça se conclut comme c'est raté, ici, ce rond-là, il est libre, (le rond noir, dans ce cas !)

Est-ce que vous voyez pourquoi ce rond est libre ?



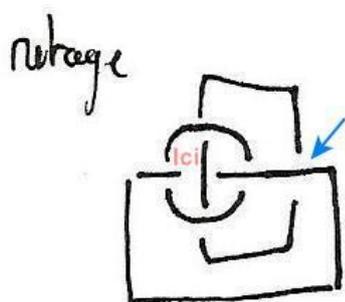
Dans le cas réussi, si ce rond-là, (noir) vous le mettez autour de l'autre croisement, vous verrez ça tient toujours !

Il suffit de faire passer le rond qui passe ici, de la même manière qu'il passe là !

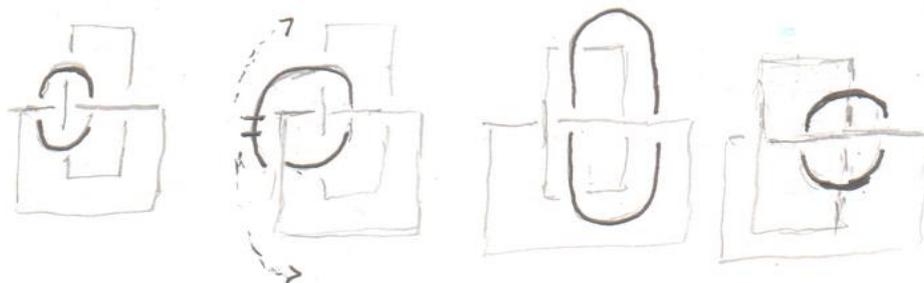


Alors que dans le cas raté, (Noir, bleu, rouge), si j'amène le rond qui était ici, si je l'amène de l'autre côté, à l'endroit où le croisement est raté, le rond qui est là, il passe en dessous de celui-ci,

1550



Il y a une dualité, il y a une opération qui n'est pas simple, il y a une petite complication dans ce que je suis en train de faire, qui est cachée, c'est une opération topologique nulle, c'est du genre du trou réel, des trucs qu'on ne voit pas ! ça s'appelle la dualité, pour faire passer ce rond de gauche à droite, si je voulais le déformer continument, je devrais faire un cercle qui fait tout le tour de la figure, ça c'est une transformation topologique nulle.



Si maintenant je déforme ce dessin, (*propriété plastique et élastique du rond noir gauche*), je vais obtenir celui-là, (*à droite*), beaucoup plus facilement,

28 :22,

1560 Qu'est-ce que j'ai fait ?, j'ai tiré sur le chewing-gum, j'ai fait un grand cercle que j'ai balancé tout autour de la figure, et ça me permet, hop, de passer à ça !

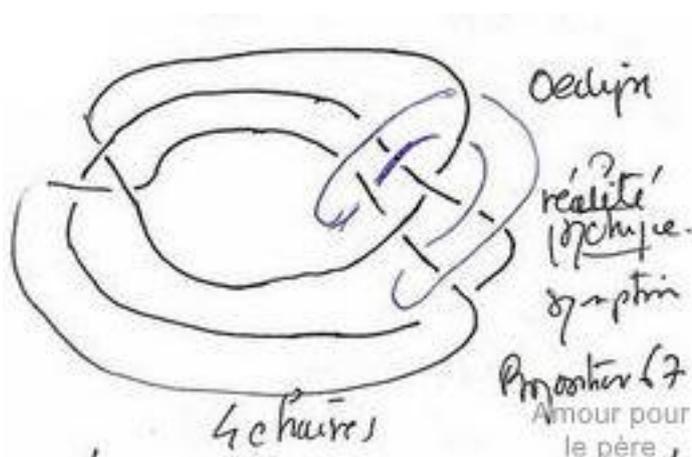
Si je fais la même chose entre celui-ci et celui-là, vous voyez bien qu'ici ça ne tient pas le rond, vous voyez qu'ici vous n'avez pas cette espèce de *structure celte*, où les choses sont alternées, là, (*à droite*), ce n'est pas alterné, le rond qui est là, noir, il va pouvoir glisser ! Il va se casser ! (*partir* !).

Freud non mathématicien et non paranoïaque, réussit !

Ça **Lacan** va le dire lorsqu'il va présenter cette histoire du ratage de **Joyce**, à la fin du *Séminaire*, alors c'est ça qui est très curieux, vous voyez la difficulté qu'a **Lacan** à parler de ces affaires,

c'est qu'il met ce dessin-là, et ça on va voir que c'est le cas de **Freud**, le dessin qui est à côté, la chaîne à 4 qui est à côté !

C'est le cas de **Freud**, ça va être l'**Œdipe**,

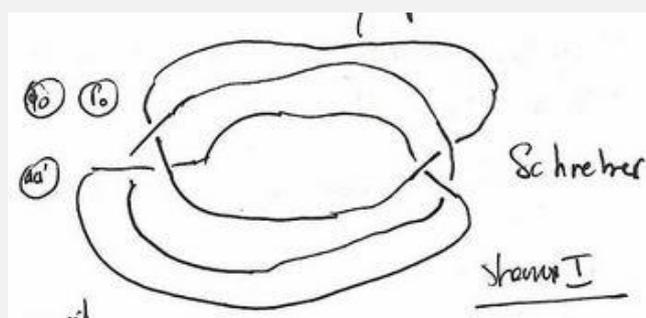


On va poser le même problème avec **Schreber** et **Freud**, avec la psychose et avec l'**Œdipe**, il va réussir là où le paranoïaque échoue !

A noter l'évolution de la figuration pour **Schreber**, en termes de trous, (Φ_0 , P_0 , aa'), dans le *schéma I*, ([ici](#)), puis en termes de *non-nœud*, de ficelles, ...

Ici les deux figurations juxtaposées →

Ajout du claviste,



Là où il y a de la liberté de la rigueur psychotique, mon œil !

1570 La rigueur elle est psychotique quand elle échoue ! La rigueur qui échoue, ça c'est psychotique, mais la rigueur qui réussit, les mathématiciens ne sont pas psychotiques, ils sont mathématiciens,

Et **Freud** c'est extraordinaire, qu'on s'essuie les pieds dessus, ou même insulter et faire de la goujaterie avec **Joyce**, **Freud** on lui doit justement d'avoir réussi là où le paranoïaque échoue, sans être obligé de faire des mathématiques,

Alors on pourrait au contraire dire merci, merci papy, et lire **Freud** avec quelque intérêt au lieu d'en faire un ... je sais pas un macchabé, un croquemitaine, ou l'apologie, **Freud** c'est génial, c'est quelqu'un qui se trompe tout le temps, mais tout le temps il avance, il avance, il frotte ses silex, et il fait des étincelles, il se corrige, c'est quelqu'un qui se corrige toute sa vie,

1580 Ya **Frege** .Gödel, [W](#), qui a fait ça, et il a abandonné, il a arrêté de se corriger, il n'a pas publié la deuxième *Idéographie*,

Russell, il le dit, il est pas idiot **Russell**, : *J'ai jamais vu une honnêteté intellectuelle pareille, chez Frege !*

Le type il avait le manuscrit, le manuscrit était chez l'imprimeur, il était prêt à sortir des presses, il s'aperçoit qu'il existe *le paradoxe du coiffeur*, [W](#), (ou *le paradoxe du Barbier ?*, [W](#), à préciser), et bien il ne publie pas, il dit à l'imprimeur Stop, on ne publie pas *l'Idéographie*, et il arrête, et il n'a pas eu le courage d'en faire une troisième !

Ajout du claviste.

Selon hist-math.fr, **Russell** à **Frege** :

« Vous affirmez qu'une fonction peut elle-même être un élément déterminé. Je le croyais aussi auparavant, mais maintenant cela me semble douteux, à cause de la contradiction suivante. Soit ω le prédicat « être un prédicat qui n'est pas le prédicat de lui-même ». Est-ce que ω est prédicat de lui-même ? De chacune des deux réponses, son opposé s'ensuit. Nous devons donc conclure que ω n'est pas un prédicat. De même, il n'existe pas de classe, de toutes les classes qui n'appartiennent pas à elles-mêmes. De là je conclus qu'une collection définissable, ne forme pas nécessairement une totalité. »

Alors que Freud, après 1915, il remet ça ! C'est ça qui est réussi là où le paranoïaque échoue !

1590 Echouer et puis d'entêter dans son échec, alors là, les paranoïaques, les analysants, les névrosés, les pervers ou les psychanalystes, comme psychotiques, on en connaît quelques-uns !

Ils sont absolument acharnés à préférer devenir fous que de reconnaître qu'ils pourraient se calmer un peu du côté de la psychose et il pourrait réussir là où ils ont échoué !

Moi je passe ma vie à encourager les gens à réussir là où ils ont l'habitude d'échouer, voyez comme le dit Hegel : *Continuez tranquillement* ! votre œuvre, la science qui vous conduit dans ce labyrinthe de l'âme, est seule capable de vous en retirer et de vous guérir !

1600 C'est pas un placebo, c'est pas la méthode **Coué**, pour les **Dames** patronnesses des contrées lointaines, non !, c'est un truc, c'est pas une illusion, c'est que ça se résout en acte, faut le faire, et ça c'est les moyens de vous faire entrer dans une écriture où vous allez pouvoir jusqu'à répondre à des questions, c'est-à-dire lire **Freud**, lire **Lacan** rétroactivement, et donc ça commence par le fait que vous vous apercevrez que même **Lacan** il peine beaucoup, il souffre, et voyez qu'il met les mêmes dessins que dans *la Troisième*, là il parle de la *Droite infinie*, ses dessins sont très mauvais pour la Droite infinie, on peut faire mieux, et j'ai fait mieux dans ma *Préface au catalogue des Dessins de Lacan*,

Ça se trouve sur Internet, ça s'appelle la D.I, je crois !

Ya la D.I et puis il y a le texte de l'annonce de ce cours, le projet de ce cours, vous trouverez tous ces dessins là-dedans,

Et puis voilà, la *sphère armillaire*, il l'avait déjà donnée dans *la Troisième*, et qu'est-ce qu'il fait avec la *sphère armillaire* ? Je vous le demande !

1610 Il est en train d'essayer d'expliquer quelque chose à son public, il essaie de montrer qu'est-ce que c'est que le *Triskel* ! Parce que ça va être crucial pour ce passage qui va suivre, du nœud borroméen au nœud de trèfle !

Mais n'allons pas trop vite !

Donc on a combien de temps là ... ? C'est fini, alors on va s'arrêter, mais la prochaine fois je vais donc traiter *(de) l'Œdipe* de **Freud** !

Je vous dis à la semaine prochaine,

1620

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture.
Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte (ou autres !) sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à ... disons ... 93 % ... !
- Le choix de renvois fréquent à Wikipédia est un choix *paresseux* , il y en a sûrement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel Vappereau, c'est un gain de temps, pour le transcripteur de ce cours et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur ignorant (*que trop souvent je suis !*) ! ... à chacun de trouver son chemin ...
- II-16 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3, 2eme fichier MP3, à Seize minutes zéro quatre secondes,
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !
- L'usage de Majuscules est parfois (très) discutable, (Sinthome, Symptôme, ...), établir le texte à sa convenance ! (un symptôme en soi !).

Le claviste, GPE, gaogoa10@free.fr,

1630 Bibliographie

Lacan,

Hommage fait à Marguerite Duras, pour le ravissement de Lol. V Stein, (00-12-1965, AE, p191, 7 pages, [elp](#),)

Séminaire XVI, *D'un Autre à l'autre*, 1968-1969, ([gaogoa](#)),

Séminaire XI, *les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, 1963-1964, ([gaogoa](#)),

l'Étourdit, (14-07-1972, AE p449, [elp](#), [gaogoa](#),)

Proposition du 9 octobre 1967, sur le psychanalyste de l'École, AE p243, [elp](#) [1](#), [2](#),

Propos sur la causalité psychique, 28-09-946, *Ecrits* p 151, [elp](#),

La direction de la cure et les principes de son pouvoir, 13-07-1958, E p585, [elp](#),

1640 *Subversion du Sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien*, (19 au 23-09-1960, E p793, [gaogoa](#),),

Signification du phallus, (9 mai 1958, Ep685 [psychaanalyse](#), [afi](#),), 6 pages,

Séminaire XXII, R.S.I, 1975-1976,

La troisième, (1974, [Espace Lacan](#), [Staferla](#), [ELP](#), Valas [Texte et MP3](#)),

Discours de Rome, ([elp](#),), ou *la Première* ! 1953, AE p133

Séminaire XXII, R.S.I , 1974-1975,

Discours de Rome, (trois conférences de Rome) : (JMV y ajoute *La troisième*, 1 novembre 14974, [Espace Lacan](#), [Staferla](#), [elp](#).)

- le *Discours de Rome* de 1953, p133, A-E, [el](#) ;

- *Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse*, 26 et 27 septembre 1953, p237, *Ecrits*, [el](#) ;

- *La Psychanalyse, La raison d'un échec*.15-12-1967 à 18h. AE, p 341, [el](#).

Vappereau,

Etoffe, ([JMV](#),),

1650 *Nœud*, ([JMV](#)),

la *Deuxième*, ([JMV](#),),

Deleuze .Gilles, [W](#),

Différence et répétition, 1968, [psychaanalyse](#), [W](#),

Logique du sens, 1969 , [psychaanalyse](#), [dokumen](#), [numilog](#) 28 pages, , 1969,

Hegel,

La phénoménologie de l'Esprit, ([wordpress](#),, funambule [T1](#), [T2](#),),

1660 *Correspondances*, à Karl Joseph Hieronymus. **Windischmann**, (de [Deutsche](#)),

la lettre numéro 158, du 27 mai 1810 [????](#), p280, dans la *Correspondance* (I, II, III, [???](#),), chez *tel*, Gallimard, dans le *livre de poche* !, ([à préciser](#) !),

Bertrand Ogilvie :

Lacan et la formation du concept de Sujet, (1932-1949), 1987, ([pdfcoffee](#)),
(ajout du claviste : *Les psychoses*, [11 avril 1956](#), le claviste),

Freud,

1915, *Métapsychologie*

1670 1912, *Totem et Tabou*, [uquam](#),

Pascal Hachet,

Le livre blanc de la psychanalyse, 2007, [L'Harmattan](#), [extraits](#),

Edgard Poe,

La lettre volée, ([ebooks](#), & le séminaire de Lacan : [elp](#), [staferla](#), 1955),

Derrida, sur *L'origine de la géométrie : l'Introduction* ([monoskop](#), de 1 à 172, et *L'origine de la géométrie de Husserl*, de 173 à 222),

Desargues

1680 René. Taton, *L'œuvre mathématique de Girard Desargues*, éd. VRIN, Paris, 1951 (réimpr. 1988 par l'Inst. Interdisc. d'Ét. Épist.)

Desargues en son temps, Dhombres, Sakharovitch et al., éd. Albert Blanchard, Paris, 1994

Desargues , *Brouillon project d'une atteinte aux événemens des rencontres d'un cône avec un plan* (1639), <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k105071b>

(1) *L'œuvre mathématique de G. Desargues. Textes publiés et commentés avec une introduction biographique et historique* par René TATON, Paris, 1951. A la bibliographie citée par l'auteur, ajouter le catalogue, intitulé *Bibliothèque nationale, Descartes, Exposition organisée pour le III^e Centenaire du Discours de la Méthode*, Paris, 1937. Cf. en outre R. TATON, Documents nouveaux concernant Desargues, *Archives internationales d'histoire des Sciences*, 1951, n° 16, pp. 620-630, et A. MACHABEY, Gérard Desargues, géomètre et musicien, *XVII^e siècle*, 1954, n° 21-22, pp. 396-402.

Diderot .Denis, *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient*, [wikisource](#),

Georges. Bataille, *Un hégélianisme sans réserve*, (p24 à 45, in *L'Arc* n°32, Georges Bataille, Imp. Mistral à Cavaillon, 2eme trimestre 1967, par [monoskop](#),)

Hegel, la *Phénoménologie de l'esprit*, ([wordpress](#), en bref : [les-philosophes](#)),

1690 Heidegger, *Chemins qui ne mènent nulle part*, [pccoffee](#),

Quine , *Méthode de logique*, ([Table](#) ,),

Dante, c'est *De l'Eloquence en langue vulgaire*,

Joyce, Fin du : *Monologue de Molly Bloom*, dans *Ulysse* , ([pileface](#)),

Joyce le symptôme, II,16 au 20 06 1975, *Autres écrits* p565, [elp](#),

Ellmann Richard, ([W](#), *Joyce 1*, tel 118, *Joyce 2*, tel 119, Gallimard),

Joyce 1, 505 pages, I- Dublin, II- Pola, Rome, Trieste, [tel](#),

À propos

«Nous n'avons pas fini d'apprendre à être les contemporains de James Joyce, à comprendre notre interprète. Ce livre pénètre dans la vie de Joyce en vue de refléter l'incessante et complexe union des faits et de l'art. La vie d'un artiste, et particulièrement celle de Joyce, diffère des vies ordinaires en ce que les événements y deviennent des sources d'art, dans le moment même où ils s'imposent à son attention. Au lieu de laisser chaque journée, poussée par la suivante, tomber dans un imprécis souvenir, il remodèle les expériences qui l'ont modelé lui-même. Il est à la fois le prisonnier et le libérateur. À son tour, le remodelage de l'expérience devient une partie de sa vie, une autre de ses récurrences telles que le réveil ou le sommeil. Le biographe doit mesurer en chaque moment la participation de l'artiste à deux processus simultanés.» Richard Ellmann.

Joyce 2, 566 pages, III- Zurich, IV- Paris, V- Retour à Zurich, [tel](#),

à propos des épiphanies, ajout du claviste.

- Site de Patrick Valas : Catherine Millot, [Epiphanies](#), une page d'analyse,
- Millot Catherine, [Épiphanies.pdf](#),
- Liste des 40 épiphanies répertoriées dans *La Pléiade*, [James. Joyce](#), Œuvres Tome I,

<i>Table</i>		1957
<i>Proses et récits</i>		
ÉPIPHANIES		
I. MR. VANCE <i>entre avec une canne :</i>		87
II. Il n'y a pas école demain :		88
III. Les enfants qui sont restés les derniers		88
IV. JOYCE, <i>concluant :</i>		89
V. Tout en haut de la vieille maison		89
VI. Un petit champ de mauvaises herbes		90
VII. Il est temps de partir maintenant		90
VIII. Des nuages ternes ont couvert le ciel		91
IX. TOBIN, <i>marchant bruyamment,</i>		91
X. O'MAHONY : N'avez-vous pas		91
XI. JOYCE : je savais		92
XII. O'REILLY, <i>de plus en plus sérieux :</i>		92
XIII. FALLON, <i>en passant :</i>		92
XIV. DICK SHEEHY : Qu'est-ce qu'un mensonge ?		93
XV. LE MENDIANT BOITEUX,		93
XVI. Un brouillard blanc tombe		94
XVII. HANNA SHEEHY : Oh, on peut être sûr,		94
XVIII. MISS O'CALLAGHAN, <i>zézayant :</i>		94
XIX. MRS JOYCE, <i>apparaissant à la porte</i>		95
XX. Ils sont tous endormis.		95
XXI. Deux personnes en deuil se fraient		96
XXII. SKEFFINGTON : J'ai été navré		96
XXIII. Cela n'est pas de la danse.		96
XXIV. Son bras se pose un instant		97
XXV. L'averse légère, rapide, est terminée,		97
XXVI. Elle est fiancée.		98
XXVII. À peine distinct,		98
XXVIII. Une nuit sans lune		99
XXIX. Une longue galerie tournante;		99
XXX. Sortilège des bras et des voix		100
XXXI. Nous voici réunis,		100
XXXII. La foule humaine se presse		101
XXXIII. Elles passent par deux ou par trois		101
XXXIV. Elle vient la nuit		102
XXXV. EVA LESLIE : Oui, Maudie Leslie		102
XXXVI. Oui, ce sont les deux sœurs.		103
XXXVII. Je suis allongé sur le pont,		103
XXXVIII. LE PETIT ENFANT, <i>à la porte du jardin :</i>		104
XXXIX. Elle est debout,		104
XL. GOGARTY : Est-ce au nom de Gogarty ?		104

Canguilhem .Georges, *Etudes d'histoire et de philosophie des sciences concernant le vivant et la vie. Problèmes et controverses*, 1968, 1970, 1983, 1989, 1994, [Vrin](#), [Table](#), [google book](#),

Frege .Gotlob, *Idéographie, Begriffsschrift*, in *Ecrits logiques et philosophiques*, [Table](#)

Documents,

ci-dessous, résumé sur [Persée](#), selon Jean ITARD,

René.Taton, **L'œuvre mathématique de G. Desargues.**

Textes publiés et commentés, avec une introduction biographique et historique, 1 vol. in-8c, 232 p., Presses Universitaires de France, Paris, 1951. Prix : 800 fr.

Cet ouvrage est la thèse complémentaire de l'auteur pour le Doctorat es Lettres.

Une première partie forme l'introduction aux œuvres publiées à la suite.

Le chapitre premier, consacré aux débuts dans la vie du mathématicien Girard Desargues, précise pour la première fois, l'année de naissance, 1591. Ceci grâce à l'acte de baptême, retrouvé dans les Archives de Lyon, et daté du 2 mars 1591.

Un second chapitre, copieux et documenté, étudie les années de production scientifique qui s'étendent en gros, pour autant que nous le sachions, de 1636 à 1648 environ, et pendant lesquelles Desargues est mêlé à cette société parisienne lettrée où évoluent Mersenne, Beaugrand, Roberval, les Pascal, et qui correspond avec Descartes, Fermat et bien d'autres. Desargues n'étant pas un savant de cabinet,

le **IIIe chapitre** étudie plus brièvement sa carrière d'architecte et de praticien.

Enfin, le **Ive chapitre** de cette introduction donne la bibliographie de ses œuvres et de ses écrits. On sait qu'en 1864, Poudra publia tout ce qu'il put connaître de cet ensemble de travaux, dans un ouvrage en deux volumes. Malheureusement, il lui fut impossible de retrouver la totalité des écrits du grand géomètre, et, pour ceux qu'il put publier, il ne lui fut pas toujours possible d'accéder aux meilleures sources.

L'auteur de l'ouvrage que nous analysons consacre **la deuxième Partie** de son travail à la publication commentée des œuvres plus purement mathématiques. Il n'a pu malheureusement mettre la main sur les *Leçons de ténèbres*, dont il établit solidement l'existence et qu'un second hasard heureux, sollicité aussi patiemment que le premier dont nous allons parler, lui fera peut-être découvrir dans une de nos grandes bibliothèques.

Le **premier texte** publié est la *Lettre de Desargues au Père Mersenne, du 4 avril 1638*, qui roule sur la polémique alors en cours entre Descartes et Fermat, au sujet des tangentes. Desargues y donne déjà un aperçu de ses conceptions géométriques si originales.

Le **second texte**, capital, celui-là, est le *Brouillon project d'une atteinte aux événements des rencontres du cône avec un plan*. Publié en 50 exemplaires, en 1639, déjà introuvable par Leibniz lors de sa vie parisienne, publié par Poudra sur une copie manuscrite de Philippe de La Hire, datée de 1679, il en existe un exemplaire original à la Nationale, retrouvé par un heureux hasard grâce à M. Pierre Moisy, historien de l'architecture, à qui M. Taton avait fait part de ses projets. C'est sur cet exemplaire qu'est fondée la nouvelle édition, qui s'étend de la page 99 à la page 184,

et qui est complétée par la *Lettre de Descartes à Desargues, du 19 juin 1639*

la *Lettre de Beaugrand au même, du 25 juillet de la même année,*

l'Essay pour les coniques, de Blaise Pascal, seul disciple en géométrie, avec Philippe de La Hire, de Desargues,

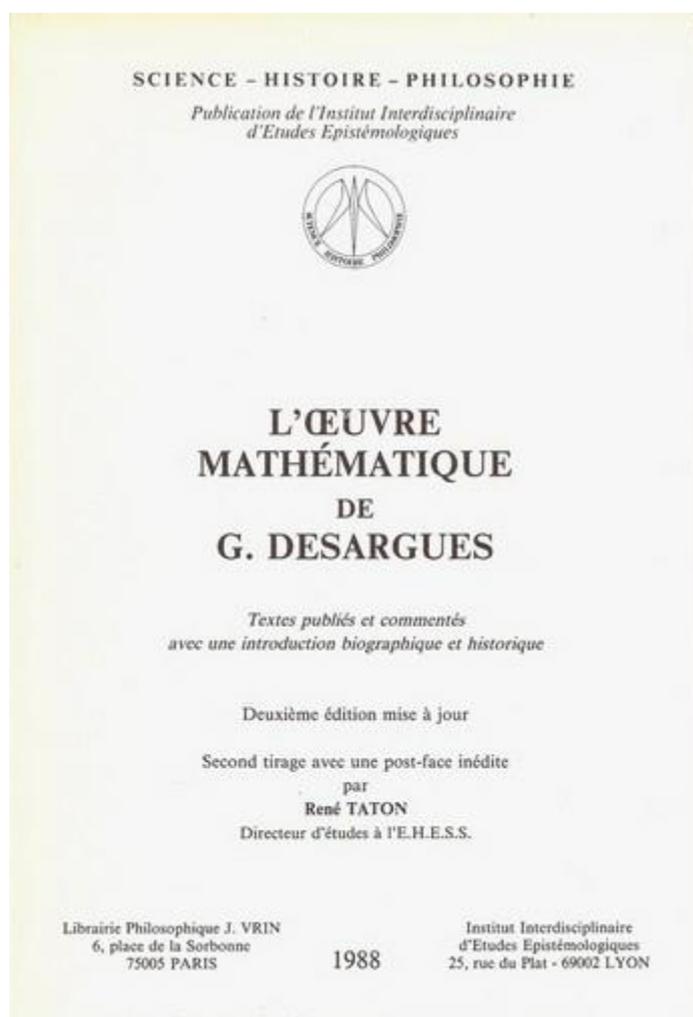
des extraits de la *correspondance Garcavy-Huygens*,

et les *commentaires de Ph. de La Hire au Brouillon project*.

Après ce texte fondamental et ses annexes, un dernier chapitre donne

les *Propositions géométriques incluses par Abraham Bosse* dans son traité de perspective, de 1648.

L'ouvrage se termine par une riche bibliographie et un index alphabétique des noms de personnes cités. L'œuvre géométrique de Desargues, difficile à saisir dans une première lecture, est d'une importance capitale dans l'histoire de la Géométrie. Les grands géomètres du xixe siècle, comme Poncelet et Ghasles, s'en étaient rendu compte avant même de la connaître entièrement. La nouvelle édition, première édition revue et corrigée, puisqu'on a pu y inclure la feuille de corrections de Desargues, sera pour les chercheurs d'une importance inestimable. Les nombreuses notes qui l'accompagnent, en facilitent singulièrement la lecture, la culture mathématique et historique de l'éditeur leur conférant une grande autorité. Jean **ITARD**.



Consulter également !

René. **Taton**, 1915-2004, [Archives](#),

Eishi. **KUKITA**, Girard Desargues, maître de Pascal, [u-tokyo](#),

Quelques éléments à propos de *géométrie* sur gaogoa, ajout du claviste,

Dimensions, [gaogao](#),

Géométrie projective : UCM Cordoba, [expo 2002](#), *Origine et naissance de la géométrie projective*,

Bases de topologie, [gaogoa](#),

Surfaces, trous, nœuds, mouvements, [gaogoa](#),

Géométrie & topologie, [gaogoa](#),

Joyce et la géométrie, [gaogoa](#),

Surfaces, Polyèdres, Polytopes, [gaogoa](#),

Lacan et le cross-cap, [gaogoa](#),

[Gallica](#), *Manière universelle de Monsieur des Argues pour pratiquer la perspective par petit pied, comme le géométral. Ensemble les places et proportions des fortes & foibles touches, teintes ou couleurs*. 1863,

[JMV23022010](#), sur Desargues, (19 items)